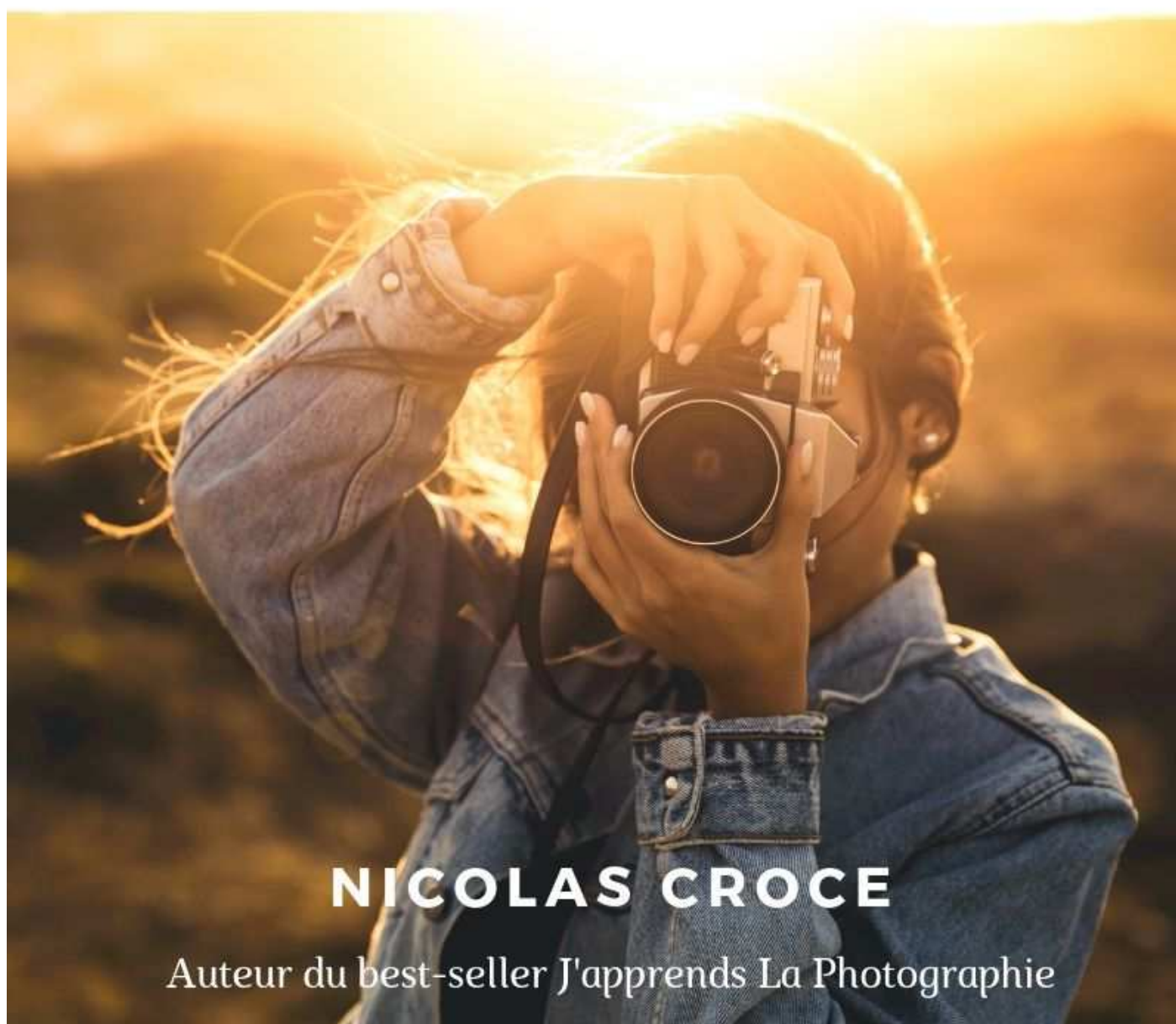


L'essentiel de la photo

Un guide pour comprendre le triangle de l'exposition et les modes de votre appareil photo



NICOLAS CROCE

Auteur du best-seller J'apprends La Photographie

Table des matières

Table des matières	1
Introduction	2
Qu'est ce que l'exposition ?	4
Comprendre l'exposition	5
Comprendre la vitesse d'obturation	10
Comprendre l'ouverture	20
Comprendre la sensibilité ISO	29
Comment déterminer les bons réglages ?	34
Comprendre les modes de prise de vue de votre appareil photo	43
Savoir quand utiliser les modes A, S et M de votre appareil photo en fonction de ce que vous photographiez	51
Le mode A ou mode priorité ouverture	61
Le mode S ou mode priorité vitesse	73
Le mode M ou mode manuel	83
Exercice : Mise en pratique des modes de prise de vue	95
Exercice : vitesse d'obturation fixe	105
Exercice : Ouverture fixe	106
Exercice : Tester la sensibilité de votre appareil	107
Pour continuer votre apprentissage de la photo	109

Introduction

Si vous débutez, la photographie vous semble certainement compliquée.

Il y a beaucoup de vocabulaire technique et, parfois, vous avez l'impression que tout se mélange dans votre tête. Je vous rassure tout de suite : c'est tout à fait normal et ce n'est pas réellement de votre faute.

En réalité, la photographie n'est pas aussi compliquée qu'il n'y paraît. C'est même l'un des arts les plus accessibles qui existent. Prenez la musique par exemple. Il vous faudra répéter pendant des mois avant d'arriver à jouer quelque chose de correct. En photographie, vous pouvez arriver à de bons résultats en seulement quelques semaines.

Si la photo vous semble difficile aujourd'hui, c'est probablement à cause des explications que vous avez lues jusqu'ici. Je sais de quoi je parle, je suis passé par là quand j'ai débuté. J'ai appris la photo comme vous, en autodidacte, en lisant des livres et des articles sur internet. La plupart des explications que je lisais n'étaient pas claires et bourrées de vocabulaire technique. C'est cela qui m'embrouillait le cerveau.

C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai créé ce petit guide. Il vous aidera à comprendre l'essentiel de la photo : le triangle de l'exposition et l'utilisation des modes de votre appareil photo.

Mes explications sont volontairement simples et sans langage technique – c'est ma spécialité – et, vous vous en apercevrez rapidement, la photo n'est pas compliquée lorsqu'on vous l'explique simplement.

Tout le monde peut apprendre la photo, tout le monde peut créer de magnifiques images, tout le monde a des capacités créatives insoupçonnées. Mon boulot est de vous aider à les révéler.

Bonne lecture,

Nicolas Croce

P.S. : Si les explications de ce guide vous paraissent simples et claires, qu'elles vous aident à progresser, n'oubliez pas de visiter le site japprendslaphotographie.com. Vous y trouverez de nombreuses ressources qui vous accompagnerons dans votre apprentissage de la photo – toutes aussi simples et efficaces que celle-ci.

Qu'est ce que l'exposition ?

Un appareil photo est quelque chose de simple : une boîte noire avec un trou qui laisse entrer de la lumière et un bouton (le déclencheur) qui permet de l'enregistrer.

Au fil des ans, de nombreuses fonctions ont été ajoutées aux appareils photos. La plupart ne servent à rien.

Lorsque vous prenez une photo, vous contrôlez combien de lumière entre dans votre appareil.

Si vous laissez entrer trop de lumière, vous obtiendrez une photo surexposée - c'est à dire qu'elle sera trop lumineuse.

Si vous ne laissez pas entrer assez de lumière, vous obtiendrez une photo sous-exposée - c'est à dire qu'elle sera trop sombre.

Déterminer la quantité de lumière à laisser entrer dans votre appareil photo est ce qu'on appelle l'exposition.

L'exposition est la base de la photographie.

Comprendre l'exposition

Comme nous venons de le voir, le principe de la photo est simple : lorsque vous appuyez sur le déclencheur, la lumière entre dans votre boîtier. Le capteur de votre appareil enregistre cette lumière qu'il transforme en image.

L'exposition d'une photo, c'est la quantité de lumière qu'a enregistré votre capteur.

- Si le capteur n'enregistre pas du tout de lumière, vous obtiendrez une photo noire.
- S'il en enregistre un peu plus, la photo sera sombre. On dit qu'elle est sous-exposée.
- S'il enregistre la bonne quantité de lumière, votre photo sera correctement exposée.
- S'il enregistre trop de lumière, votre photo sera trop claire. On dit qu'elle est sur-exposée.
- Enfin, si votre capteur enregistre beaucoup trop de lumière, vous obtiendrez une image entièrement blanche.



A gauche, photo sur-exposée. Au centre, exposition normale. A droite, photo sous-exposée.

Le but lorsque vous prenez une photo est de savoir comment obtenir une exposition correcte ; c'est à dire contrôler la quantité de lumière que votre capteur enregistre. Lorsque vous prenez une photo, trois facteurs influencent cette quantité de lumière : l'ouverture de votre objectif, la vitesse d'obturation de votre boîtier et la sensibilité du capteur. Pour désigner ces trois facteurs, on parle de triangle de l'exposition.

L'ouverture

Notée f/x (par exemple $f/2$ ou $f/16$), l'ouverture est la taille du trou qui laisse pénétrer la lumière dans votre boîtier. Cette ouverture est appelée Diaphragme et peut être plus ou moins large - pour laisser passer plus ou moins de lumière.

La vitesse d'obturation

La vitesse d'obturation est le temps pendant lequel votre capteur enregistre de la lumière. En photographie, il peut varier de quelques millièmes de secondes à plusieurs secondes.

La sensibilité

La sensibilité représente la capacité du capteur à enregistrer la lumière. Si sa sensibilité est faible, il enregistre peu de lumière en un laps de temps donné. Si, au contraire, sa sensibilité est élevée, il enregistre plus de lumière en un même laps de temps. Cette sensibilité est mesurée par les ISO.

Ces trois paramètres peuvent être réglés. En mode automatique, l'appareil s'en occupe. En tant que photographe, vous vous devez de décider de ces réglages pour contrôler le rendu de vos photos - et donc arrêter d'utiliser le mode auto. Nous reviendrons là-dessus un peu plus tard mais, pour l'instant, voici de quoi démystifier la complexité de l'exposition d'une photo :

L'exposition, c'est comme le bronzage !

Imaginez-vous à la plage, allongé sur le ventre, le dos tourné vers le soleil. Quelqu'un place au dessus de vous une boîte en carton dans laquelle il fait complètement noir. Sur le dessus de cette boîte se trouve une ouverture, fermée par un autre morceau de carton qui peut coulisser pour fermer ou ouvrir ce trou. Ça de-

mande un peu d'imagination, je sais, mais vous allez vite comprendre pourquoi vous vous retrouvez dans cette situation un peu grotesque :

- Le carton représente votre appareil photo.
- Votre dos représente le capteur de votre appareil photo. Plus il reçoit de lumière, plus il bronze.
- Le morceau de carton coulissant représente le diaphragme de votre appareil photo.

Voyons maintenant ce que représente chaque élément composant le triangle de l'exposition. Rappelez-vous : l'exposition d'une photo est déterminée par l'ouverture de l'objectif, la vitesse d'obturation du boîtier et la sensibilité du capteur.

- L'ouverture de l'objectif est la taille du trou dans le carton. Plus il est ouvert, plus il y a de lumière qui rentre - et plus vous bronzez vite.
- La vitesse d'obturation est le temps pendant lequel le trou reste ouvert. Plus ce temps est long, plus vous bronzez.
- La sensibilité du capteur est la capacité de votre peau à prendre le soleil. Prenez une personne à la peau blanche - oui, toi, le parisien qui débarque dans le sud au début du mois d'août, je te regarde. Prenez une autre personne qui à la peau noire. Mettez les en plein soleil pendant quelques heures et vous comprendrez ce que veut dire sensibilité. La peau blanche est plus sensible : en un même laps de temps et avec la même quantité de lumière, elle prendra plus de coup de soleil.

Vous voyez, le triangle d'exposition c'est très simple. Voyons maintenant ce que signifie "bonne exposition" et comment l'obtenir.

La bonne exposition, c'est le bronzage parfait

La bonne exposition, c'est le bronzage parfait : vous avez un teint bronzé, sans avoir pris de coup de soleil. Si vous avez un coup de soleil, c'est que vous avez reçu trop de lumière. Vous êtes surexposé. Si vous n'êtes pas assez bronzé, c'est que vous n'avez pas reçu assez de lumière. Vous êtes sous-exposé !

Si vous avez pris un coup de soleil, que pouvez-vous faire pour éviter ce désagrément la prochaine fois que vous allez à la plage ? Diminuer la quantité de lumière qui a touché votre peau bien sur. Et pour cela, trois solutions s'offrent à vous :

1. Diminuer la taille du trou dans le carton - c'est à dire diminuer l'ouverture
2. Diminuer le temps d'ouverture de ce trou - c'est à dire augmenter la vitesse d'obturation
3. Diminuer la sensibilité de votre peau en l'échangeant contre une peau plus mate, ou, plus simplement, en mettant de la crème solaire - c'est à dire diminuer la sensibilité de votre capteur.

Quand vous prenez une photo, c'est pareil. Si vous prenez une photo surexposée, pour la suivante, vous pouvez :

- soit diminuer l'ouverture ;
- soit augmenter la vitesse d'obturation ;
- soit diminuer la sensibilité de votre capteur.

Ces trois actions auront pour effet de diminuer la quantité de lumière enregistrée par votre capteur.

Comprendre la vitesse d'obturation

Petit rappel : le triangle d'exposition regroupe les trois paramètres qui vous permettent d'agir sur l'exposition de vos photos. Ces trois paramètres sont :

1. La vitesse d'obturation
2. L'ouverture
3. La sensibilité

Au cours des prochaines pages, nous allons voir en détail chacun de ces paramètres et nous commençons tout de suite avec le premier : la vitesse d'obturation.

La vitesse d'obturation qu'est ce que c'est ?

Commençons par un exercice. Fermez les yeux, puis rouvrez-les pendant une seconde avant de les refermer. Vous venez de faire ce que réalise votre appareil photo au moment où vous prenez une photo :

- Votre rétine est le capteur de votre appareil.
- Vos paupières représentent l'obturateur : un système qui peut s'ouvrir ou se fermer à la demande. S'il est fermé, aucune lumière n'entre. S'il s'ouvre, il laisse entrer de la lumière. On distingue alors ce qui se trouve devant nous.

Lorsque vous appuyez sur le déclencheur pour prendre une photo, l'obturateur s'ouvre. Le capteur peut alors enregistrer ce qu'il voit devant lui. Puis l'obturateur se referme et le capteur enregistre votre image sur la carte mémoire.

Voici un deuxième exercice. Comme tout à l'heure, fermez les yeux, ouvrez les pendant 1 seconde, puis refermez les. Refaite l'exercice mais, cette fois-ci, en gardant vos yeux ouverts pendant 5 secondes.

Vous venez de simuler deux photos avec des vitesses d'obturation différentes. Dans cet exercice, la vitesse d'obturation est le temps pendant lequel vous gardez les yeux ouverts. **En photographie, la vitesse d'obturation est le temps pendant lequel l'obturateur reste ouvert.**

La vitesse d'obturation peut varier. En général, de quelques millièmes de secondes (grande vitesse d'obturation) à plusieurs secondes voir minutes (*faible vitesse d'obturation*, ou *temps de pose long*, ou encore *durée d'exposition importante*, les trois termes étant synonymes).

Dans notre exercice, nous avons fait une photo avec une vitesse d'obturation relativement lente (1 seconde) puis une seconde photo avec une vitesse d'obturation encore plus lente (5 secondes).

La vitesse d'obturation, c'est aussi simple que ça ! Voyons maintenant comment l'utiliser et en quoi elle influence vos photos.

Quantité de lumière et vitesse d'obturation

Voici un nouvel exercice : placez vous dans une pièce sombre. Fermez vos yeux, puis ouvrez les et refermez les le plus rapidement possible - ce qui équivaut à simuler une vitesse d'obturation rapide. Avez-vous vu beaucoup de détails de ce qui se trouvait devant vous ? Probablement pas.

Refaites l'exercice mais avec une vitesse d'obturation beaucoup plus lente : fermez les yeux, ouvrez les pendant 10 secondes et refermez les. Cette fois-ci vous avez du voir plus de détails dans la pièce ou vous vous trouvez.

Le capteur de votre appareil photo fonctionne de la même manière que la rétine de vos yeux : moins il y a de lumière, plus il lui faut de temps pour distinguer ce qui se trouve devant lui.

Quand il y a peu de lumière, il faudra une vitesse d'obturation faible pour laisser le temps au capteur d'enregistrer des informations. Au contraire, si la lumière est vive, il lui suffira d'une fraction de seconde pour enregistrer les informations nécessaires pour créer une jolie photo.

Si vous utilisez une vitesse d'obturation rapide dans une pièce sombre, vous obtiendrez une photo toute noire - complètement sous-exposée - comme ce que vous avez obtenu lorsque vous avez ouvert et fermé les yeux rapidement il y a quelques instants.

Au contraire, si vous choisissez une vitesse d'obturation longue alors qu'il y a beaucoup de lumière, le capteur sera comme aveuglé et vous obtiendrez une pho-

to toute blanche - surexposée. N'essayez pas mais vous obtiendriez le même résultat avec vos yeux : impossible d'ouvrir les yeux plus de quelques dixièmes de secondes sans être ébloui si vous regardez le soleil directement.

Pour résumer :

- Plus il y a de lumière, plus la vitesse d'obturation sera rapide. Au contraire, moins il y a de lumière, plus la vitesse d'obturation sera lente.
- Pour une même quantité de lumière, modifier la vitesse d'obturation modifiera l'exposition de vos photos : en l'augmentant, vous diminuez la quantité de lumière qui touche le capteur, donc votre photo sera sous-exposée.
- Au contraire, si vous choisissez une vitesse d'obturation lente, vous obtiendrez une photo surexposée. Une plus grande quantité de lumière aura eu le temps de toucher le capteur de votre appareil photo.

Mouvements et vitesse d'obturation

La vitesse d'obturation a également une influence sur le rendu des mouvements des sujets que vous photographiez.

Voici un nouvel exercice. Pour celui-ci vous avez besoin d'un assistant. Demandez à un ami de se positionner devant vous, puis fermez les yeux. Votre ami a maintenant deux choix :

- Soit rester parfaitement immobile
- Soit bouger lentement les bras, sans faire le moindre bruit.

Une fois que votre ami est prêt - il est en train de bouger les bras ou pas, sans que

vous ne le sachiez -, ouvrez les yeux et refermez les le plus rapidement possible - vous simulez une vitesse d'obturation très rapide. Etes-vous capable de dire si votre ami bougeait ? Certainement pas.

Refaites l'exercice mais maintenant avec une vitesse d'obturation plus lente : gardez vos yeux ouverts pendant 5 secondes. Cette fois-ci, vous êtes tout à fait capable de dire si votre ami bougeait les bras ou non.

Vous avez pu constater qu'avec une vitesse d'obturation rapide, vous n'aviez pas le temps de distinguer les mouvements. Au contraire, avec une vitesse d'obturation plus lente, vous distinguez les mouvements sans problème.

Encore une fois, votre appareil photo fonctionne de la même manière que vos yeux. A une exception près : pour le capteur de votre appareil photo, tout ce qui bouge est retranscrit par du flou.



Sur la photo précédente, vous voyez que l'eau bouge alors que les végétaux sont immobiles. Du coup, l'eau est floue alors que les feuilles ou le muret en béton sont bien nets.

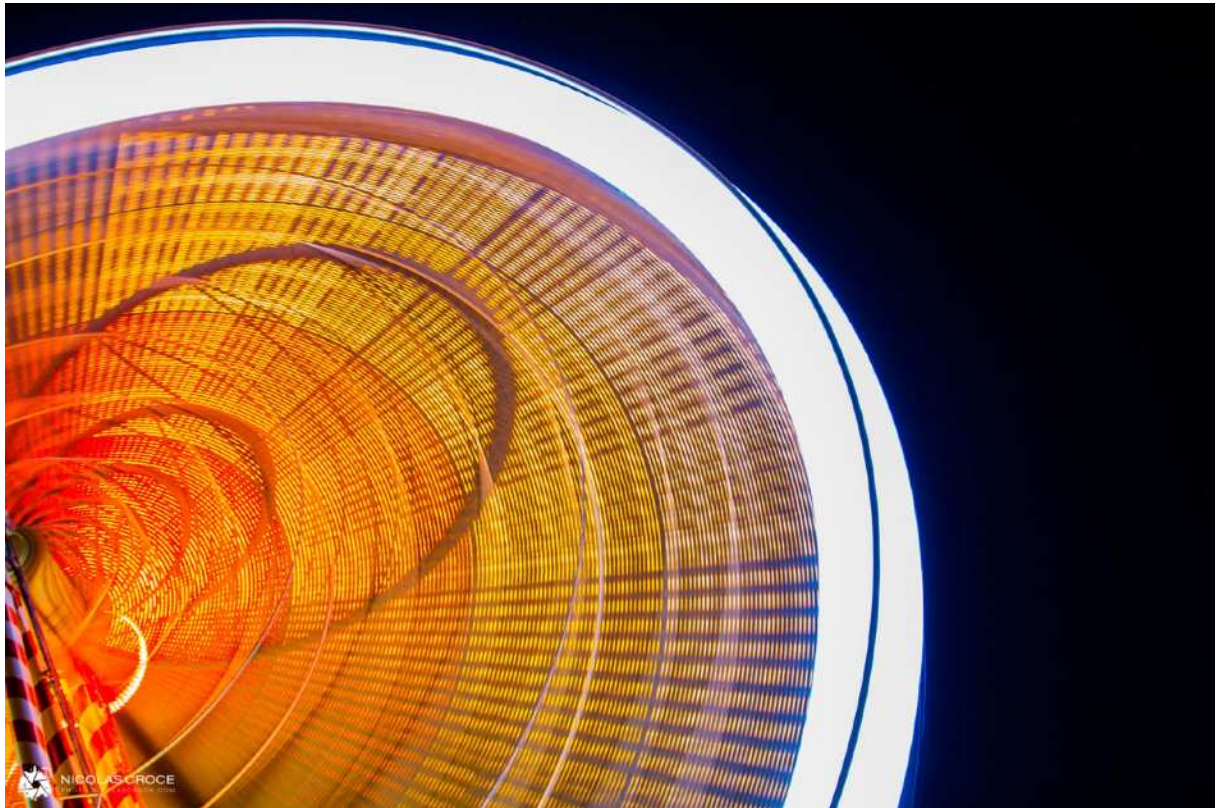
Pour un même mouvement, si vous utilisez une vitesse d'obturation rapide, votre capteur n'aura pas le temps de « voir » le mouvement. Votre photo sera alors entièrement nette. Le mouvement aura été comme figé. Par contre, si vous utilisez une vitesse d'obturation lente, le capteur aura le temps de « voir » le mouvement. Il sera retranscrit sous forme de flou.

Voici un petit exemple en images pour que vous compreniez bien cette notion.

Photo 1 : Vitesse d'obturation de 1/1250 seconde (on divise 1 seconde par 1250, il s'agit donc d'une vitesse d'obturation rapide). L'eau, malgré qu'elle soit en mouvement, est comme figée. Le capteur n'a pas eu le temps de « voir » le mouvement.



Photo 2 : Vitesse d'obturation de 5 secondes. Avec 5 secondes de temps de pose, le capteur a eu le temps de « voir » le mouvement de cette grande roue. Il le retranscrit sous la forme de flou. Vous pouvez voir en bas à gauche de la photo le pied de la grande roue. Il ne bougeait pas, il est donc parfaitement net.



Pour résumer :

- Une grande vitesse d'obturation permet de figer les mouvements
- Une vitesse d'obturation lente retranscrit le mouvement sous la forme de flou

La vitesse d'obturation et votre vision photographique

La vitesse d'obturation est un formidable outil de création artistique mais, la première chose à retenir, c'est qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise vitesse d'obturation. Déterminer la bonne vitesse d'obturation est une question de compromis, qui dépend du résultat désiré et des conditions de prise de vue.

Selon que vous vouliez une photo surexposée ou sous-exposée, vous pouvez être amené à choisir une vitesse d'obturation plus ou moins rapide. Mais vous pouvez aussi décider d'utiliser la sensibilité ou l'ouverture pour modifier votre exposition, sans toucher à la vitesse d'obturation.

Selon que vous vouliez figer ou au contraire retranscrire l'idée de mouvement sur votre photo, vous pourrez être amené à modifier la vitesse d'obturation.

Selon la quantité de lumière disponible et le matériel que vous utilisez, vous pourrez être amené à modifier la vitesse d'obturation. S'il y a peu de lumière et que vous n'avez pas de trépied, en choisissant une vitesse d'obturation lente vous obtiendrez une photo entièrement floue - ce qu'on appelle le flou de bougé ; il est créé par le tremblement de vos mains. Pour éviter cela, vous devrez augmenter votre vitesse d'obturation.

Il y a même des cas où obtenir la photo que vous avez en tête est tout simplement impossible. Si vous souhaitez retranscrire le mouvement de l'eau d'un ruisseau, vous devez utiliser un temps de pose de plusieurs secondes. En plein soleil, avec un temps de pose aussi long, vous obtiendrez une photo surexposée - probablement entièrement blanche - car, pendant ces quelques secondes de pose, trop de lumière aura touché votre capteur. Cette photo est donc impossible à prendre ainsi. Pour la réussir, il vous faudra attendre qu'il y ait moins de lumière - à la tombée de la nuit par exemple -, ou utiliser un filtre ND - un accessoire qui se fixe sur votre objectif et fonctionne comme des lunettes de soleil : il diminue la quantité de lumière que reçoit votre capteur.

Idem pour figer le mouvement d'un sujet rapide en pleine nuit. Il n'y a tout simplement pas assez de lumière pour pouvoir le faire. Avec une vitesse d'obturation

assez rapide pour figer le mouvement, vous obtiendriez une photo sous-exposée - probablement complètement noire. Le seul moyen de réussir votre photo est d'utiliser un flash pour éclairer l'objet photographié.

Comprendre l'ouverture

Après la vitesse d'obturation, attaquons nous au deuxième composant du triangle de l'exposition : l'ouverture.

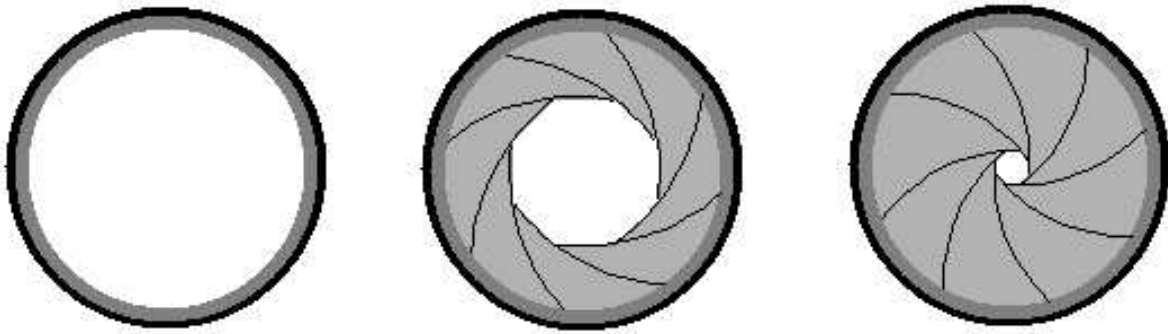
La notion d'ouverture ainsi que son effet sur vos photos n'est pas facile à comprendre lorsqu'on débute. Mais comme pour tout, une fois expliqué simplement, vous verrez que c'est finalement assez simple.

L'ouverture qu'est ce que c'est ?

Commençons par un peu de biologie. Vous savez que le diamètre de vos pupilles varie en fonction de la lumière.

- Dans l'obscurité, vos pupilles se dilatent - elles s'agrandissent ou s'ouvrent. Ce phénomène permet à votre rétine de recevoir plus de lumière. Vous y voyez mieux.
- Si la lumière est forte, votre pupille se contracte - elle se rétrécit ou se ferme - évitant ainsi que votre rétine ne soit éblouie par la lumière.

En photographie, l'ouverture fonctionne sur le même principe que la pupille de vos yeux. Dans votre objectif, vous avez un diaphragme. Il s'agit d'une pièce qui s'ouvre plus ou moins, comme vous pouvez le voir sur l'illustration suivante :



Au centre du diaphragme, il y a un trou. Selon l'ouverture du diaphragme, ce trou est plus ou moins grand. Sur l'illustration précédente, vous voyez qu'à gauche le trou est plus grand qu'à droite.

Ça ne vous rappelle rien ? Si, bien sûr ! Le diaphragme fonctionne comme votre pupille :

- Plus il est ouvert, plus il laisse passer de lumière
- S'il se referme, il laissera passer moins de lumière

La lumière passant à travers le diaphragme va ensuite toucher le capteur de votre appareil qui enregistre l'image sur une carte mémoire. C'est le même fonctionnement chez l'homme : la lumière passe à travers la pupille puis touche la rétine qui transmet l'image au cerveau pour l'enregistrer dans votre mémoire.

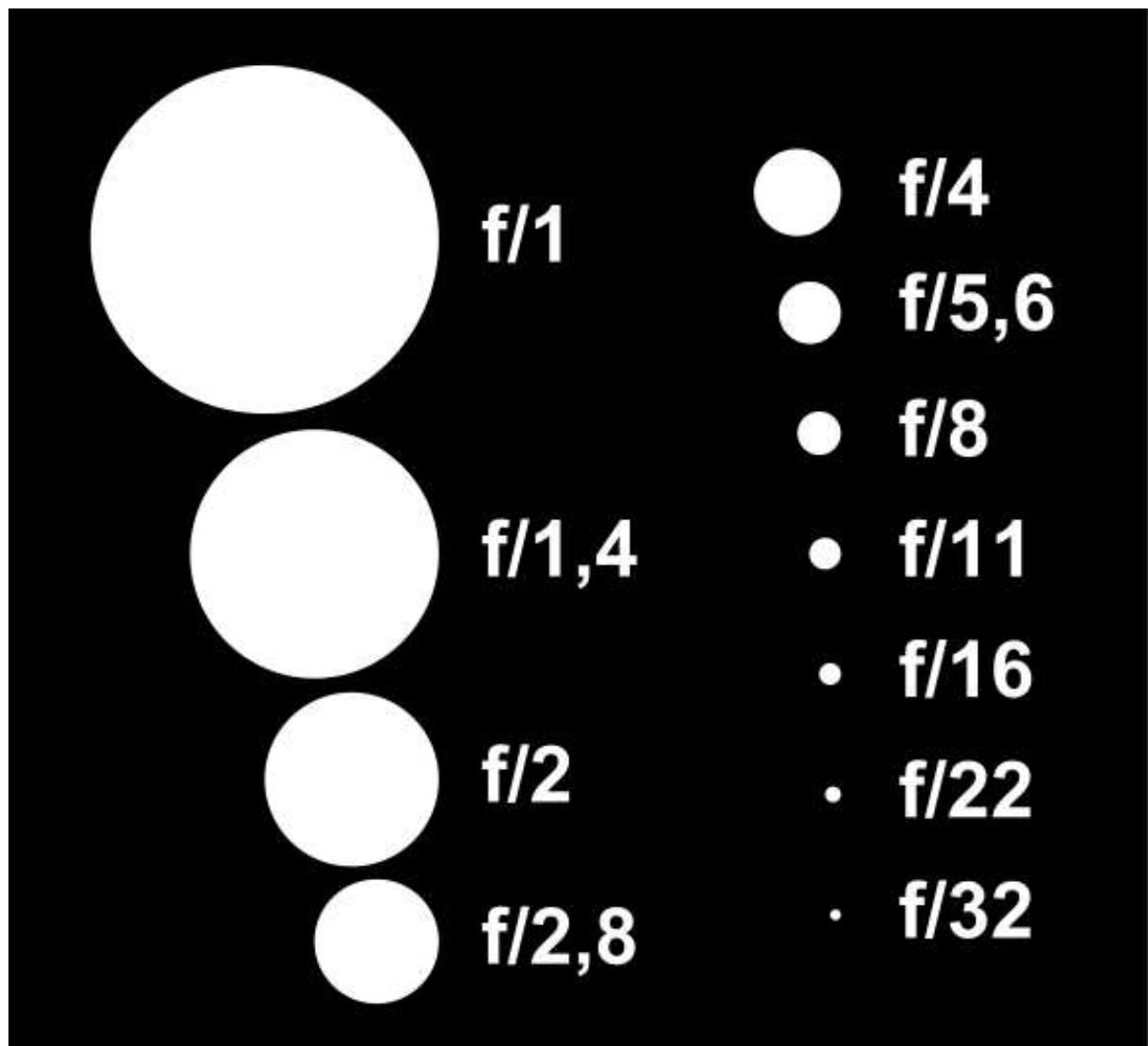
Notation de l'ouverture (f/)

L'ouverture - c'est à dire la taille du trou au centre du diaphragme de votre objectif - peut varier.

Le trou peut être grand ; on parle alors de « grande ouverture » - c'est plus joli que « gros trou », non ? - ou petit ; on parle alors de « petite ouverture ».

L'ouverture est notée f/xx , avec « xx » qui représente la valeur d'ouverture, ou nombre d'ouverture (F-number en anglais). On aura des ouvertures de $f/4$, $f/5.6$, $f/8$, etc.

Chaque valeur de $f/$ indique l'ouverture, c'est à dire la taille du trou de votre diaphragme, comme vous pouvez le voir sur l'illustration suivante :



Ça ressemble vraiment à la pupille d'un œil qui se dilate ou se contracte.

Ça a faillit être simple mais un détail vient compliquer tout ça. La notation de l'ouverture ($f/1$ par exemple) est inversée par rapport à la taille de l'ouverture. Je m'explique :

- $f/1$, qui est un petit nombre, correspond à une grande ouverture.
- $f/22$, qui est un plus grand nombre, correspond à une ouverture plus petite que $f/1$.

Plus le chiffre f/xx est petit, plus l'ouverture est grande. C'est inversé. C'est bête mais c'est comme ça. La faute au calcul de l'ouverture qui est en réalité le rapport de la distance focale sur le diamètre de votre objectif. Enfin bref, ce n'est pas important. Le tout est de se rappeler que c'est inversé.

Plus l'ouverture est grande, plus le chiffre $f/$ est petit.

C'est la seule difficulté de l'ouverture. Si vous débutez, vous allez vous arracher les cheveux avec ça ! - j'exagère un peu, d'accord, mais ça prête quand même à confusion, vous verrez dans quelques instants pourquoi.

Quantité de lumière et ouverture

L'ouverture a une influence sur la quantité de lumière qui touche le capteur de votre appareil photo. Plus l'ouverture est grande (le chiffre $f/$ petit), plus la quantité de lumière touchant votre capteur est importante. Inversement, en diminuant l'ouverture (un chiffre $f/$ plus grand), vous diminuez la quantité de lumière qui entre.

Changer l'ouverture de votre objectif modifie donc l'exposition de vos photos :

- En augmentant l'ouverture (nombre $f/$ petit), la quantité de lumière qui touchera votre capteur sera plus importante - votre photo sera surexposée.
- Inversement, en diminuant l'ouverture (nombre $f/$ plus grand), vous diminuez la quantité de lumière qui touche le capteur - votre photo sera sous-exposée.

Profondeur de champ et ouverture

L'ouverture a également une influence sur la profondeur de champ, c'est à dire la zone de l'espace dans laquelle les objets apparaissent nets sur vos photos.

Plus l'ouverture est grande, plus la profondeur de champ est faible. Inversement, plus l'ouverture est petite, plus la profondeur de champ est importante.

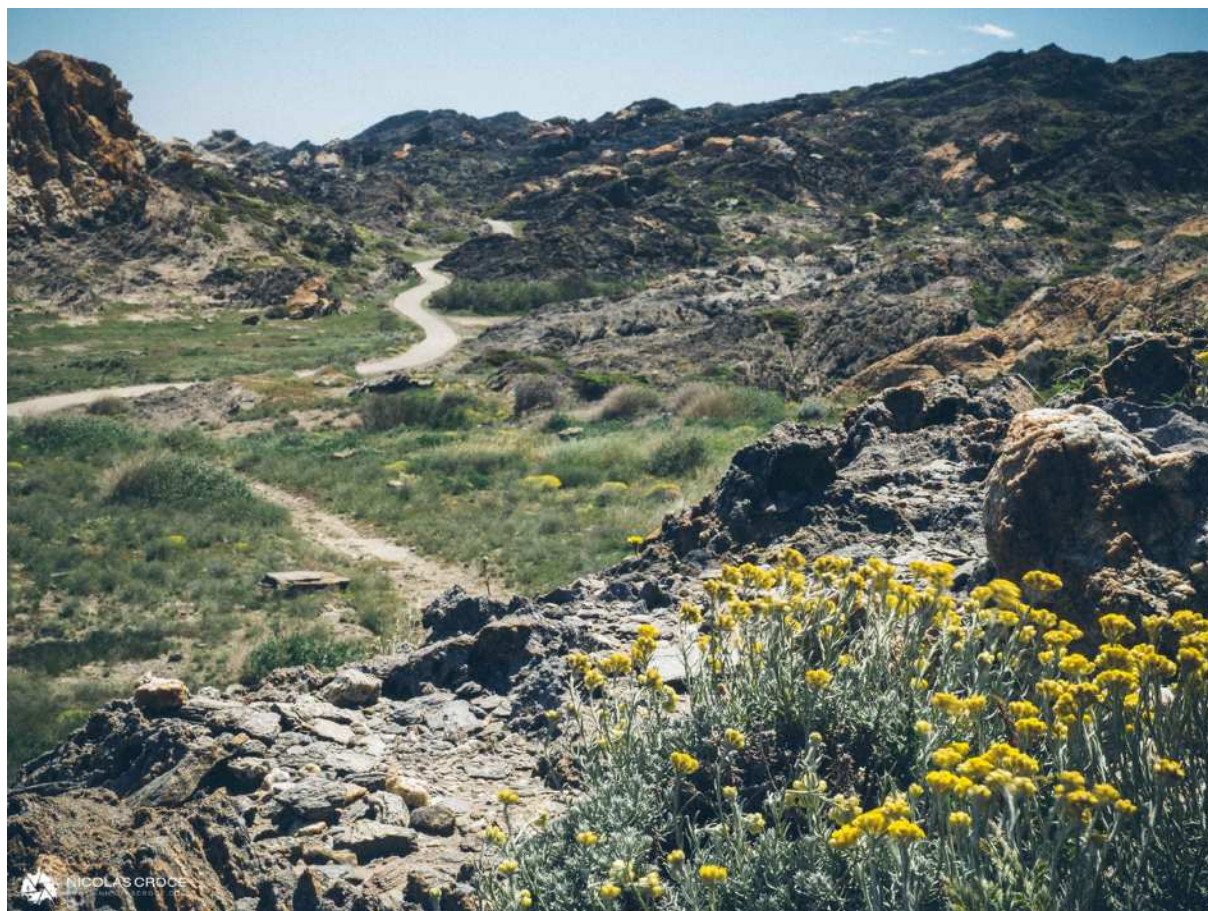
C'est là que ça prête vraiment à confusion :

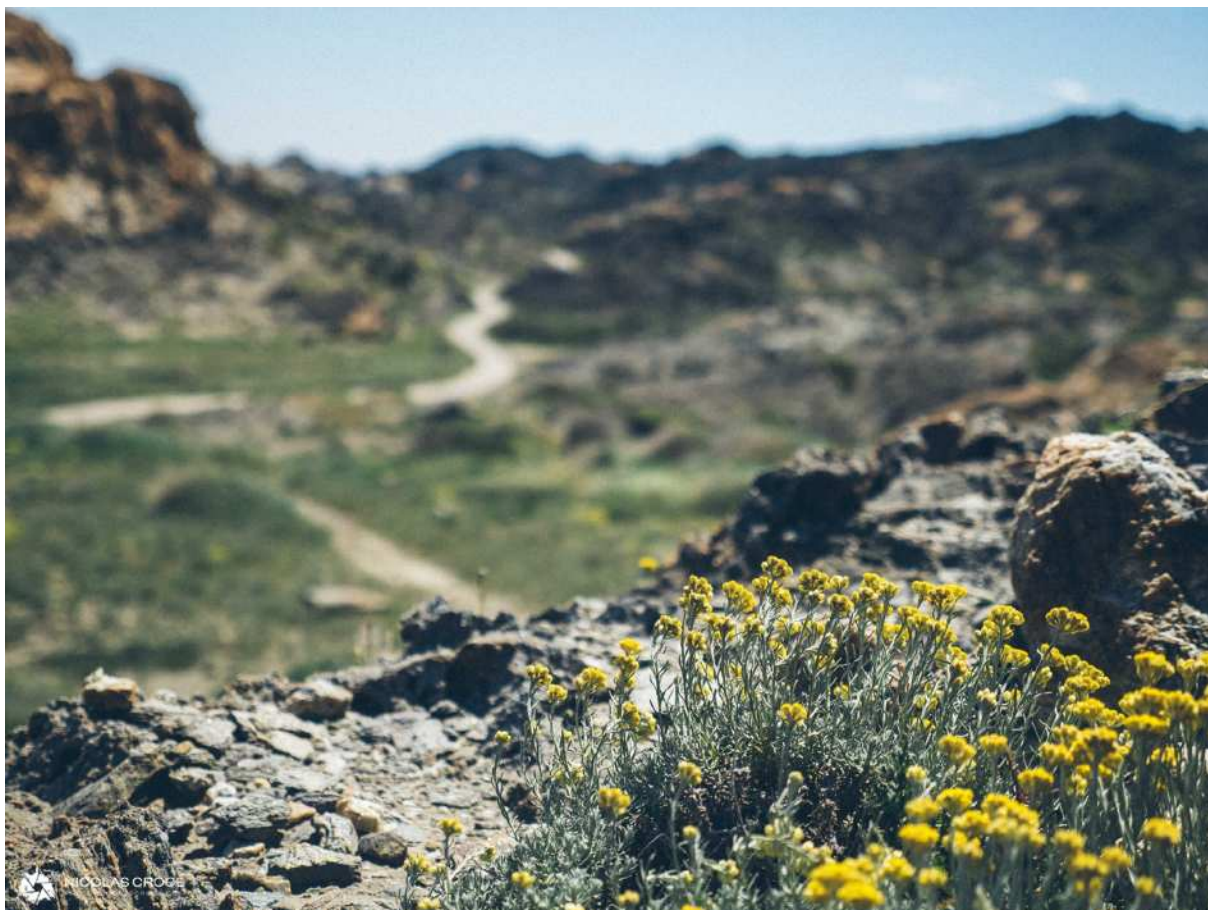
- Grande ouverture = Petit chiffre $f/$ = Petite profondeur de champ
- Petite ouverture = Grand chiffre $f/$ = Grande profondeur de champ

Au début c'est compliqué. Je me souviens encore de mes débuts en photo. J'avais toujours un doute et il me fallait plusieurs secondes avant de me rappeler dans quel sens régler mon ouverture pour obtenir une faible profondeur de champ. J'ai raté je ne sais combien de photos à cause de ça. Le temps de réfléchir et mon sujet avait déjà disparu ou changé de position.

Tous les photographes débutants rencontrent ce problème. Si vous avez du mal, ne vous inquiétez pas. Vous n'êtes ni différent, ni bête. À force de pratique, ça deviendra un automatisme. Même moi j'y suis arrivé !

Pour terminer, voici un exemple concret pour que vous visualisiez bien ce que je vous ai expliqué. Voici deux photos - prises le même jour, au même endroit et avec le même matériel.





Sur la première, j'ai utilisé une petite ouverture (f/18). J'ai ainsi obtenu une grande profondeur de champ - l'ensemble du paysage est net.

Sur la seconde photo, au contraire, j'ai utilisé une grande ouverture (f/2.8). La profondeur de champ est donc plus faible - seul le premier plan est net, l'arrière plan est flou.

L'ouverture et votre vision photographique

Savoir gérer l'ouverture et la profondeur de champ vous permettra de passer à une qualité de photo un cran au dessus de celles que vous faites aujourd'hui.

Contrôler la profondeur de champ vous permettra de séparer votre sujet de son arrière plan. Si vous voulez photographier un objet ou une personne et que l'arrière plan est moche ou trop chargé, on aura du mal à distinguer votre sujet sur votre photo finale. En augmentant l'ouverture (nombre f/ petit), vous diminuerez la profondeur de champ. Votre sujet sera net et l'arrière plan flou. Ce qui mettra en avant votre sujet principal. Voici un exemple :



Une ouverture de f/1.7 m'a permis de détacher ces orchidées d'un arrière-plan assez chargé.

Vous le découvrirez en vous familiarisant avec la profondeur de champ, les possibilités sont infinies. Voici quelques exemples :



Ici, une ouverture plus petite (f/14), pour obtenir une grande profondeur de champ. Le moulin ainsi que l'herbe au premier plan sont nets.



Une petite profondeur de champ, obtenue grâce à une grande ouverture (f/1.4), pour obtenir une ambiance intimiste et séparer le sujet principal (la fleur blanche) des autres éléments inclus dans le cadre.

Comprendre la sensibilité ISO

Après la vitesse d'obturation et l'ouverture, on s'attaque à la dernière composante du triangle d'exposition : la sensibilité ISO.

Vous vous en rendrez compte dans les prochains paragraphes, la sensibilité ISO est le plus facile à comprendre et à appréhender des trois éléments qui constituent le triangle d'exposition.

La sensibilité ISO, qu'est ce que c'est ?

La sensibilité ISO représente la capacité du capteur de votre appareil photo à capter la lumière. La sensibilité ISO est indiquée par un chiffre. On dit par exemple que la sensibilité est réglée à 100 ISO, 800 ISO, 1200 ISO, etc.

Plus ce chiffre est important, plus votre capteur est sensible - ce qui signifie qu'il lui faudra moins de temps pour enregistrer une certaine quantité de lumière.

Quantité de lumière et sensibilité ISO

La sensibilité ISO que vous réglez sur votre appareil photo a un effet sur l'exposition des photos que vous prenez.

- Pour une même quantité de lumière qui entre dans votre appareil, plus la sensibilité du capteur est importante (ISO élevés), plus votre image sera sur-exposée.

- Inversement, si vous diminuez la sensibilité (ISO peu élevés), votre photo sera sous-exposée.

En pratique, vous choisirez des valeurs ISO peu élevées s'il y a beaucoup de lumière. Inversement, quand il y aura moins de lumière - le soir ou à l'intérieur d'une pièce par exemple - augmentez la sensibilité pour capter plus facilement la lumière.

Bruit et sensibilité ISO

En augmentant la sensibilité de votre appareil, le capteur générera plus de bruit sur vos photos.

Qu'est ce que le bruit ? Des parasites qui se forment lors du traitement des photos et qui diminuent la netteté d'une photo.

Voici un exemple pour mieux comprendre. J'ai pris la photo suivante en pleine nuit, sans flash et sans trépied. Pour capter assez de lumière - et éviter d'obtenir du flou de bougé - j'ai dû monter la sensibilité ISO à 2 000, ce qui commence à être important.



Vu la petite taille de la photo, vous ne distinguez surement pas grand chose. Mais regardez le résultat si je zoom sur un détail de l'un des murs de la ruelle :



Vous voyez, on a l'impression que le mur est plein de pixels alors qu'il était parfaitement lisse. Ce sont ces parasites qu'on appelle le bruit.

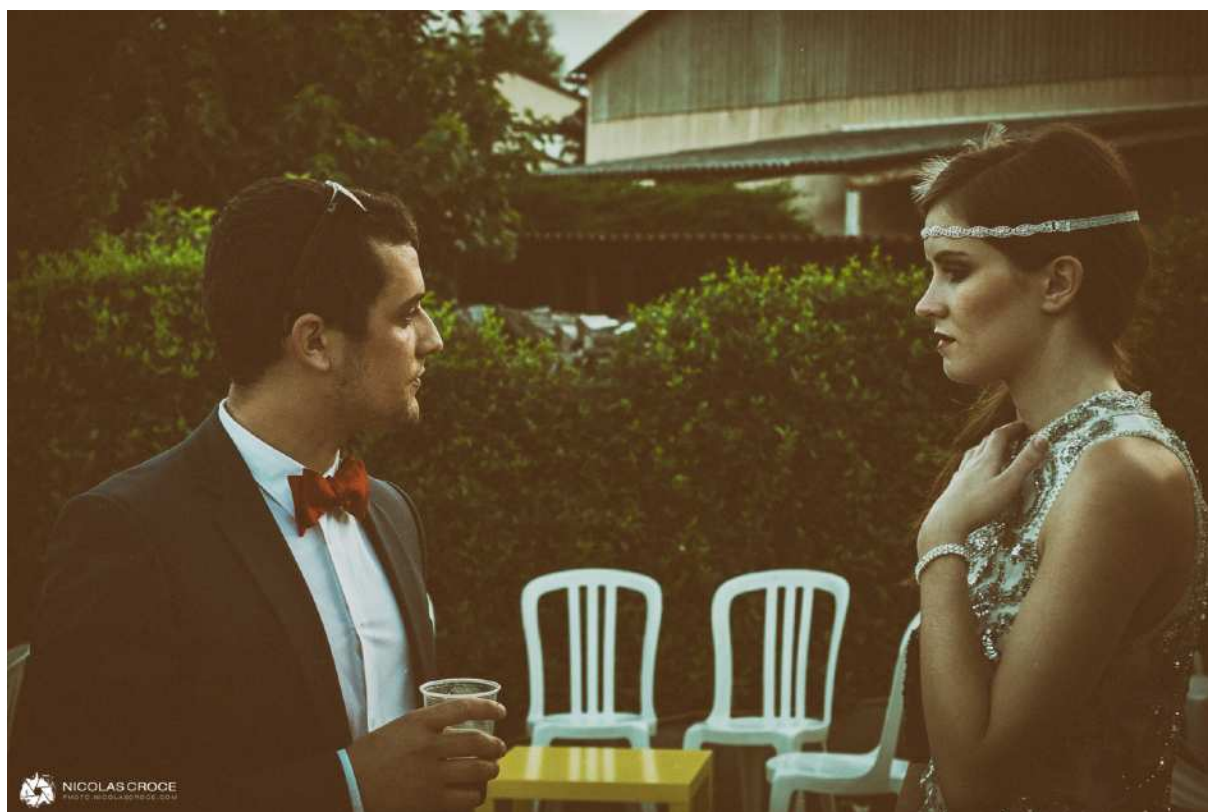
Plus vous augmentez la sensibilité de votre capteur, plus vous obtiendrez de bruit sur vos photos - et moins elles paraîtront nettes.

Sachez également que l'apparition du bruit dépend de votre appareil photo. Certains appareils bas de gamme feront apparaître du bruit dérangeant dès 800 ISO. D'autres appareils haut de gamme monteront sans problèmes à plus de 5000 ISO.

La sensibilité ISO et votre vision photographique

Si vous cherchez à faire des photos nettes - par exemple de paysages - essayez de régler la sensibilité sur la valeur la plus faible possible. Dans de nombreux cas, cette sensibilité ISO réglée au minimum vous obligera à placer votre appareil sur un trépied. En effet, en diminuant la sensibilité du capteur, vous serez obligé d'augmenter le temps d'exposition pour que votre photo soit correctement exposée. Un temps d'exposition plus long augmente les risques de flou de bougé.

La présence de bruit sur une photo n'est pas toujours considéré comme négative. Le bruit, s'il est maîtrisé, peut donner une ambiance plus douce et un style rétro à vos photos. Parfois, il m'arrive d'en ajouter volontairement en post-traitement. C'est ce que j'ai fait sur la photo suivante :



Avant de vous lancer à corps perdu dans la chasse au bruit numérique, apprenez plutôt à en apprécier sa texture.

Une dernière remarque concernant la sensibilité ISO. Il y a quelques temps, je discutais avec un photographe qui me racontait un instant magnifique qu'il avait vécu lors d'une visite d'un ancien théâtre.

Je lui ai demandé s'il avait une photo de cet instant mais il m'a répondu que non. D'après lui, son appareil n'était pas assez sophistiqué pour monter en ISO. Du coup, il n'a pas pris de photo. Maintenant, il le regrette.

Retenez ceci : **Mieux vaut une photo avec du bruit que pas de photo du tout.**

Si une scène mémorable se déroule devant vous mais dans un endroit sombre : n'hésitez pas ! Montez les ISO et prenez votre photo. Même si le bruit est très présent sur votre photo, ce n'est pas grave. Vous ne transformerez pas cette photo en œuvre d'art mais vous aurez au moins un souvenir à partager avec vos proches.

Comment déterminer les bons réglages ?

Si vous avez bien lu les précédents chapitres, vous devez savoir :

- Ce qu'est l'exposition et comprendre qu'il n'y a pas « UNE » bonne exposition.
- Ce qu'est la sensibilité ISO et son effet sur le bruit.
- Ce qu'est la vitesse d'obturation et sa capacité à figer ou retranscrire les mouvements.
- Et enfin, ce qu'est l'ouverture et son effet sur la profondeur de champ.

Vous êtes calé sur la théorie. Vous avez compris ce qu'est le triangle d'exposition, c'est très bien ! La théorie est importante, c'est un passage obligé pour progresser. Mais, une fois sur le terrain, votre appareil en main, là ça se complique ! Comment choisir les bons réglages pour réussir une photo bien exposée ? C'est ce que nous allons voir maintenant :

Il n'y a pas de formule magique

La première chose à comprendre c'est qu'il n'y a pas de formule magique ou de règle absolue quant à déterminer les réglages de votre appareil photo. C'est vous, en tant que photographe, qui devez utiliser votre cerveau.

Avant de régler votre appareil photo, vous devez vous poser un certain nombre de questions. Puis, en fonction de vos réponses, vous déterminerez les réglages les mieux adaptés à la photo que vous avez en tête.

Au début, il vous faudra un peu de temps avant de déterminer les réglages à utiliser. Mais, petit à petit, avec la pratique, tout ceci deviendra un automatisme et vous serez capable de choisir les bons réglages en une fraction de seconde.

Comment déterminer les bons réglages d'exposition

Imaginez-vous devant une magnifique scène que vous voulez photographier. Avant d'appuyer frénétiquement sur le déclencheur de votre appareil photo, voici ce qu'il doit se passer dans votre tête :

Qu'est-ce que je veux photographier ?

La première chose à faire est de déterminer quel est le sujet principal de votre photo. « Qu'est ce que je veux photographier ? » Ça paraît bête comme question, pourtant c'est extrêmement important.

Sans connaître le sujet principal de votre photo, vous ne pouvez pas savoir quelle exposition ni quels réglages choisir.

Devant une même scène, votre sujet peut être le paysage dans son ensemble, le cheval qui broute dans le pré, le soleil qui se couche au dessus de lui ou encore le papillon qui vient de se poser sur la selle.

Déterminez précisément le sujet de votre photo

C'est ce sujet - et seulement lui - que vous devez exposer correctement pour que votre photo soit réussie.

Quelle exposition correspondra le mieux à ce que je veux exprimer ?

Au début de cette formation, je vous ai expliqué qu'il n'y avait pas « UNE » bonne exposition, mais plusieurs choix possibles en fonction de ce que vous vouliez exprimer à travers votre photo. Après avoir déterminé quel était le sujet principal de votre photo, la deuxième chose à faire est de **déterminer quelle exposition sera la plus adaptée à votre sujet et au message que vous voulez transmettre.**

Vous pouvez choisir de sous-exposer une photo pour rendre une atmosphère lugubre, ou au contraire de la surexposer pour créer une atmosphère onirique.



Sur la photo précédente, j'ai délibérément surexposé mon sujet. Dans la majorité des cas, vous voudrez simplement exposer correctement votre sujet.

Définir les réglages et les contreparties

Grâce aux deux questions précédentes, vous savez sur quel sujet vous concentrer et quelle exposition vous souhaitez qu'il ait. Il faut maintenant définir vos réglages.

Commençons par la vitesse d'obturation :

- Est-ce que mon sujet bouge ? Si ce n'est pas le cas, la vitesse d'obturation n'a que peu d'importance.
- Est-ce que je veux figer le mouvement de mon sujet ? Dans ce cas, je dois privilégier une vitesse rapide.
- Est-ce que je veux au contraire retranscrire une idée de mouvement à travers du flou ? Dans ce cas, je vais privilégier une vitesse lente.
- Est-ce que j'ai un trépied ? Si ce n'est pas le cas, je ne pourrai pas avoir une vitesse d'obturation trop lente sans risquer un flou de bougé.

Puis les questions concernant l'ouverture :

- Est-ce que je veux détacher le sujet de l'arrière plan ? Dans ce cas, je choisirai une grande ouverture pour obtenir une faible profondeur de champ.
- Est-ce qu'au contraire je veux que tous les plans de ma photo soient nets ? Dans ce cas, j'opterai pour une petite ouverture.

Vous devez maintenant définir ce qui est le plus important pour que votre photo soit réussie : une certaine vitesse d'obturation ou une certaine ouverture ?

Une fois ce choix fait, appliquez ce premier réglage à votre boîtier.

Si le plus important est d'isoler votre sujet de l'arrière plan, réglez votre appareil photo avec une grande ouverture, pour obtenir une petite profondeur de champ -

vous pouvez le faire en mode manuel (Mode M) ou en mode priorité ouverture (Mode A ou Av).

Si, au contraire, le plus important est de figer un mouvement, réglez votre boîtier avec une vitesse d'obturation rapide - en utilisant le mode manuel (Mode M) ou le mode priorité vitesse (Mode S ou Tv).

Une fois ceci fait, c'est l'heure des compromis :

Si votre réglage le plus important était l'ouverture, il vous reste la sensibilité et la vitesse d'obturation à régler pour obtenir l'exposition que vous souhaitez.

Si vous photographiez un sujet qui ne bouge pas et que vous avez un trépied (vous ne risquez pas de flou de bougé), la vitesse d'obturation n'aura aucune influence sur votre photo. Dans ce cas, réglez la sensibilité ISO la plus basse possible (pour éviter le bruit), puis réglez alors la vitesse d'obturation pour obtenir l'exposition que vous désirez.

Si par contre vous avez une contrainte à cause de la vitesse (soit vous voulez figer le mouvement, soit vous n'avez pas de trépied et avez besoin d'une vitesse assez rapide), réglez votre vitesse d'obturation et compensez si besoin avec les ISO pour obtenir l'exposition désirée.

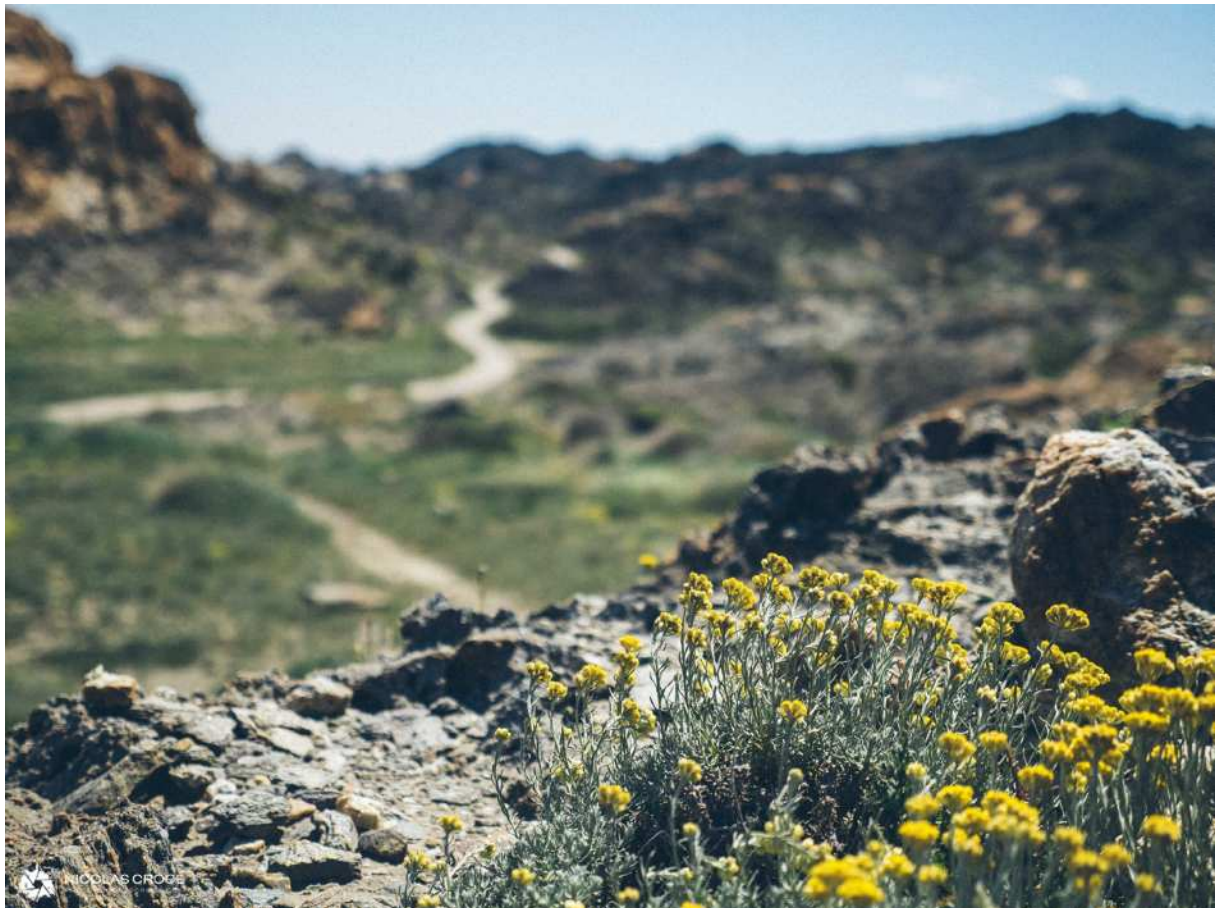
Un autre exemple : vous voulez photographier une voiture qui roule et figer le mouvement. Votre réglage le plus important est alors la vitesse d'obturation. Pas de compromis à ce niveau là.

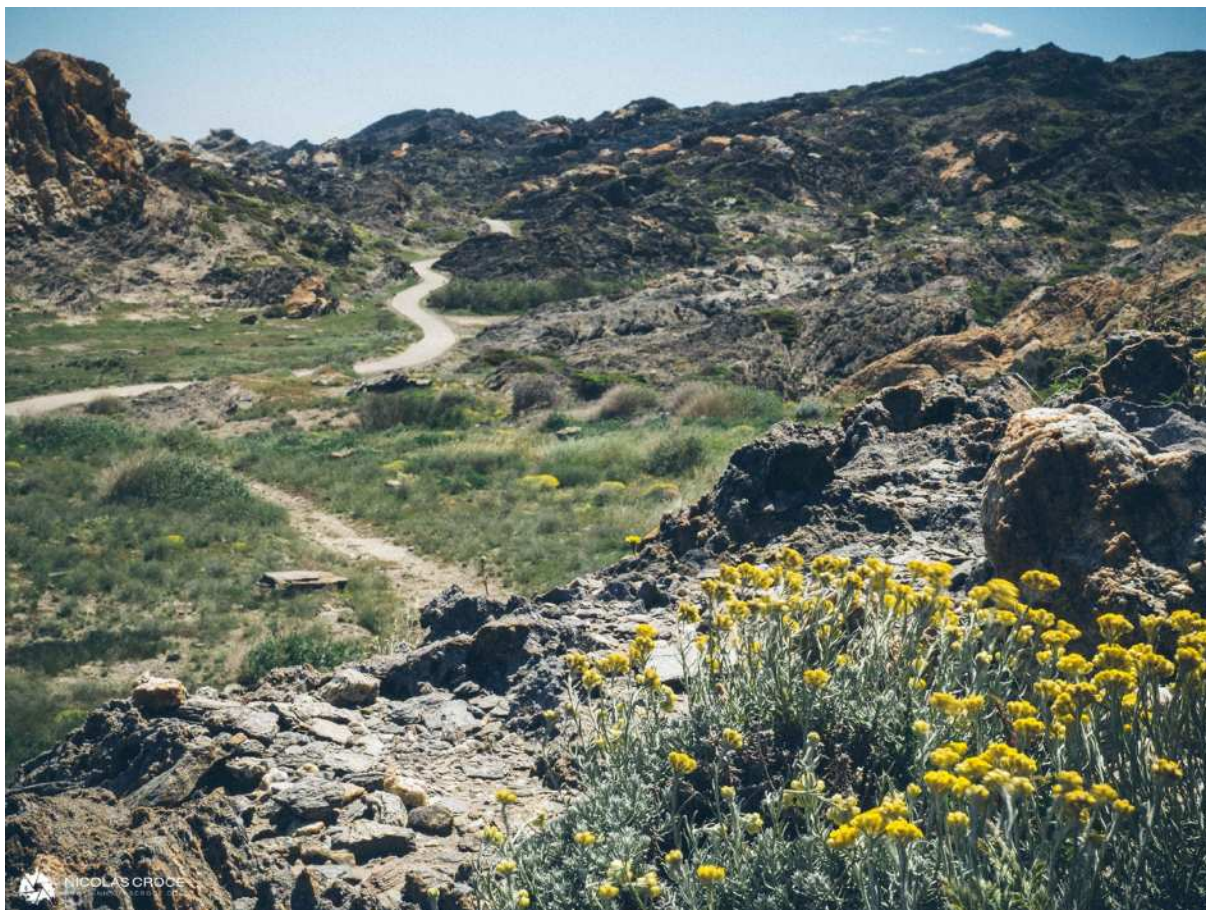
Réglez la vitesse sur 1/1000ème de seconde par exemple. Il vous reste ensuite l'ouverture et la sensibilité pour obtenir l'exposition désirée.

Si la voiture roule devant un paysage grandiose, vous voudrez très certainement une grande profondeur de champ, pour que la voiture et l'arrière-plan soient nets. Réglez donc une petite ouverture.

Maintenant, vous avez une vitesse d'obturation rapide et une petite ouverture - ce qui signifie peu de lumière qui entre dans votre objectif. Si le temps n'est pas très ensoleillé, il y a de fortes chances que vous deviez augmenter votre sensibilité pour compenser ce manque de lumière et obtenir l'exposition désirée.

Voici un dernier exemple en photo :





Ces deux photos ont été prises au même endroit le même jour et quasiment au même moment. J'ai essayé deux réglages d'ouverture, pour obtenir deux profondeurs de champs différentes.

La première photo a été prise avec une ouverture de $f/2.8$ alors que la seconde avec une ouverture de $f/18$. Du coup, la profondeur de champ entre les deux photos n'est pas du tout la même.

Dans chaque cas, j'ai commencé par régler l'ouverture, puis j'ai adapté la sensibilité et la vitesse d'obturation pour obtenir une bonne exposition. Comme il faisait beau ce jour là, pas de problème de manque de lumière. J'ai donc réglé la sensibilité ISO au minimum. Et j'ai enfin utilisé la vitesse d'obturation pour obtenir dans chaque cas une bonne exposition : $1/3200s$ pour la première photo à $f/2.8$, et

1/80s pour la seconde à f/18.

Pour résumer

Sur le terrain, commencez par identifier votre sujet puis déterminez l'exposition que vous désirez.

Déterminez ensuite le réglage prépondérant. Dans la majorité des cas le choix se fera entre l'ouverture et la vitesse d'obturation.

Une fois ce réglage appliqué à votre appareil, jouez sur les deux réglages restants pour obtenir l'exposition souhaitée, tout en gardant à l'esprit les effets collatéraux de chacun :

- Une vitesse d'obturation faible engendre du flou (de bougé ou de mouvement).
- Une grande ouverture engendre une profondeur de champ réduite.
- Une sensibilité importante augmente le bruit.

Dans la majorité des cas, vous devrez faire des compromis. Par exemple, accepter qu'il y ait un peu de bruit pour compenser le manque de lumière.

Parfois, il vous arrivera même de ne pas pouvoir réaliser la photo que vous avez en tête. Si vous voulez utiliser une pose longue pour rendre l'eau de la mer laiteuse et que vous essayez de faire cette photo à 14h en plein mois d'août, il y aura tout simplement trop de lumière. Le seul moyen d'y arriver sera d'utiliser un filtre de densité neutre (filtre ND) pour diminuer la lumière qui entre dans votre objectif.

Comme je vous l'ai déjà dit, au début il vous faudra réfléchir plusieurs secondes avant de déterminer quels sont les réglages à utiliser pour obtenir la photo que vous souhaitez. Mais ne vous inquiétez pas ! Avec la pratique, ça deviendra rapidement une habitude et même un réflexe. D'ici quelques temps, vous serez capable de régler votre boitier en une demi seconde. Pour cela, il n'y a pas de secret : entraînez-vous, prenez des photos, ratez vos photos, apprenez de vos échecs et recommencez !

Comprendre les modes de prise de vue de votre appareil photo

Si vous avez l'habitude d'utiliser votre appareil photo en mode tout automatique, vous avez sûrement déjà du être frustré de ne pas arriver à prendre la photo que vous vouliez.

Par exemple, dès fois, un sujet qui se déplace rapidement ressort très net, mais d'autre fois, ce sujet ressort complètement flou. Et vous n'arrivez pas à comprendre pourquoi.

Il vous arrive de photographier un sujet et, parfois, il se détache de l'arrière plan, qui lui est totalement flou. Et d'autres fois, votre sujet ainsi que l'arrière plan sont complètement nets. Et vous n'arrivez pas à maîtriser ce phénomène non plus.

Tous ces problèmes viennent du fait que vous photographiez en mode automatique.

Si vous voulez rendre vos photos plus intéressantes, si vous voulez mieux maîtriser le rendu de vos photos, si vous voulez progresser en photo, vous allez devoir apprendre à sortir du mode tout automatique de votre appareil. Oui, vous allez devoir tourner cette petite molette qui se trouve sur le dessus de votre appareil photo, et comprendre ce que signifient ces lettres et autres petits pictogrammes rigolos !



Sortir du tout automatique fait souvent peur aux débutants. Pourtant, on va le voir ensemble aujourd'hui, ce n'est pas si difficile que ça.

Il va certainement vous falloir quelques semaines pour comprendre le fonctionnement des différents modes que propose votre appareil. Pendant ces quelques semaines, vous allez rater la majorité de vos photos.

Ne vous découragez pas, c'est tout à fait normal. TOUS les photographes sont passés par là. Mais il faut faire l'effort, car comprendre et savoir utiliser les différents modes de votre appareil photo est le seul moyen de progresser.

Vous ne pouvez pas faire autrement. Quelques semaines d'efforts et de frustrations, mais je peux vous assurer que le jeu en vaut la chandelle. Après ces

quelques semaines de galère, vos photos n'auront plus rien à voir avec celles que vous prenez actuellement. Je peux vous l'assurer !

A quoi servent les modes de votre appareil photo ?

Les modes de prise de vue de votre appareil photo vous permettent d'indiquer à votre appareil que c'est vous le chef.

Grace à la molette de sélection des modes, vous allez pouvoir lui dire « c'est moi qui vais déterminer comment je veux régler l'ouverture, la vitesse d'obturation et la sensibilité ISO pour obtenir la photo que je veux ! ».

Chaque mode vous permet d'influer plus ou moins directement et rapidement les éléments qui composent le triangle d'exposition (ouverture, vitesse d'obturation et sensibilité). Nous allons voir tout ça en détail dès maintenant :

Le mode automatique et les modes scènes : l'appareil décide pour vous

Les appareils photos actuels sont de plus en plus « intelligents » et regorgent de modes de prise de vue différents.

En général, sur votre appareil photo, vous allez avoir un mode automatique (souvent indiqué par un picto vert, ou marqué « auto »).

Vous allez également avoir ce qu'on appelle des modes « scènes », c'est à dire des modes préprogrammés en fonction de ce que vous allez photographier : Macro, Sport, Nuit... Il peut y en avoir près d'une dizaine. Tous ces modes sont à éviter autant que possible. Pourquoi ? Parce que comme je vous l'ai dit un peu plus haut, dans ces modes, c'est votre appareil qui décide de tout ou presque.

En mode auto par exemple, il va déterminer les ISO, l'ouverture et la vitesse d'obturation de la manière dont il veut, avec sa logique à lui. La photo sera bien exposée, mais par contre vous ne pourrez pas choisir d'utiliser une vitesse d'obturation rapide pour figer un mouvement, ou encore une grande ouverture pour obtenir une faible profondeur de champ.

C'est votre appareil qui décide, il fait ce qu'il veut quand il veut. Du coup, certaines fois ça correspondra à ce que vous attendiez, mais d'autres fois pas du tout.

Pour les modes scènes, vous avez un tout petit peu plus de contrôle. Par exemple, le mode sport va privilégier une vitesse d'obturation rapide, pour figer le mouvement. Mais là encore, vu que ce n'est pas vous qui décidez de la vitesse exacte, les résultats ne peuvent pas toujours être conformes à ce que vous attendiez.

Bref, oubliez tout ce qui est automatique aussi vite que possible.

Le mode « P » : Le mode « programme », et pas « professionnel »

Sur la plupart des boîtiers, il existe un mode indiqué par la lettre « P » sur la molette de sélection des modes.

Ce mode est un peu un mode hybride entre les modes automatisés et les modes où vous avez vraiment le contrôle.

Certains pensent que le « P » signifie « Professionnel », en réalité il signifie « Programme ».

Dans ce mode, vous avez la main sur pas mal de paramètres dont la sensibilité ISO, par contre, c'est encore votre appareil qui détermine le couple Ouverture / Vitesse d'obturation.

Et du coup, encore une fois, vous n'obtiendrez pas toujours les résultats voulus avec ce mode.

Je sais que certains photographes utilisent ce mode dans certaines situations. Personnellement, je ne l'ai jamais utilisé, et je vous conseille d'en faire autant !

Les modes « A », « S » et « M » : c'est vous qui décidez

Bon, finalement on a presque éliminé toutes les positions de cette molette de sélection des modes. Et nous allons maintenant nous pencher sur les modes plus intéressants pour les photographes créatifs que vous êtes ou que vous allez devenir.

En fait il n'y en a que trois. Trois modes qui vont vous permettre de prendre toutes les photos que vous voulez, avec tout le contrôle dont vous avez besoin. Vous voyez, je vous l'avez dit que ce n'était pas très compliqué !

Sur la molette de sélection des modes de votre appareil photo, les modes qui nous intéressent sont donc les suivants :

- Le mode « A » (ou parfois « Av »)
- Le mode « S » (ou parfois « Tv »).
- Le mode « M »

Voyons à quoi sert chacun de ces modes :

Le mode A : Vous choisissez l'ouverture

Ce mode est noté « A » pour la simple et bonne raison qu'en anglais, ouverture se dit « Aperture ». Ce mode peut être également noté "Av" notamment sur les boîtiers Canon. Av pour "Aperture Value", qui signifie valeur d'ouverture.

Lorsque vous sélectionnez le mode A, vous avez la main sur le réglage de l'ouverture.

En gros, c'est vous qui allez déterminer quelle ouverture vous voulez, et votre boîtier déterminera automatiquement la vitesse d'obturation qu'il utilisera pour que votre photo soit correctement exposée.

Le mode S : Vous choisissez la vitesse d'obturation

La lettre qui désigne ce mode est encore une fois dérivé de la traduction anglaise de vitesse : « Speed ». Ce mode est parfois noté "TV", pour "Time Value".

En mode « S », vous sélectionnez la vitesse d'obturation que vous voulez, et le boîtier détermine automatiquement l'ouverture qui doit être utilisée pour que votre photo soit correctement exposée.

Le mode M : Vous gérez tout

Le mode « M » signifie « Manuel ». Pour une fois, le terme anglais correspond au français.

Dans ce mode, c'est vous qui vous occupez réellement de tout : vous choisissez l'ouverture, ainsi que la vitesse d'obturation, et c'est vous qui déterminez quelle doit être la bonne exposition pour votre photo.

Le mode M vous permet une très bonne maîtrise du rendu final de votre photo. Par contre, il est souvent moins rapide à régler que lorsque vous êtes en mode « S » ou « A ».

Et sur le terrain, comment ça se passe ?

Vous avez maintenant compris à quoi sert chaque mode disponible sur votre appareil photo. La théorie, c'est beau, mais comment ça se passe concrètement sur le terrain ?

Quand vaut-il mieux utiliser le mode « A » plutôt que le mode « S » ?

Et une fois que vous avez déterminé le mode le plus approprié à la photo que vous voulez prendre, comment obtenir les bons réglages ?

Savoir quand utiliser les modes A, S et M de votre appareil photo en fonction de ce que vous photographiez

Dans le cours précédent, nous avons vu à quoi servaient les différents modes de votre appareil photo.

Un petit rappel rapide avant de continuer sur le sujet : parmi tous les modes disponibles sur votre appareil photo, trois sont à privilégier. Les modes marqués « A » (ou Av), « S » (ou Tv) et M. Ces trois modes vous permettront de répondre à quasiment toutes les situations que vous rencontrerez sur le terrain.

Lorsque vous utilisez le mode « A » (A = Aperture = Ouverture), c'est vous qui choisissez l'ouverture que vous allez utiliser et l'appareil photo détermine automatiquement la vitesse d'obturation pour que votre photo soit correctement exposée.

En mode « S » (S = Speed = Vitesse), vous réglez la vitesse d'obturation, et l'appareil en déduit l'ouverture pour obtenir une photo correctement exposée.

Et enfin, en mode « M » (M = Manuel), c'est vous qui réglez à la fois l'ouverture et la vitesse d'obturation que vous désirez.

Comme vous pouvez le voir, la théorie n'est pas très compliquée. Mais quand on débute, on a du mal à comprendre la différence qu'il y a entre ces différents modes. Surtout entre le mode A et le mode S. Après tout, dans les deux cas l'ap-

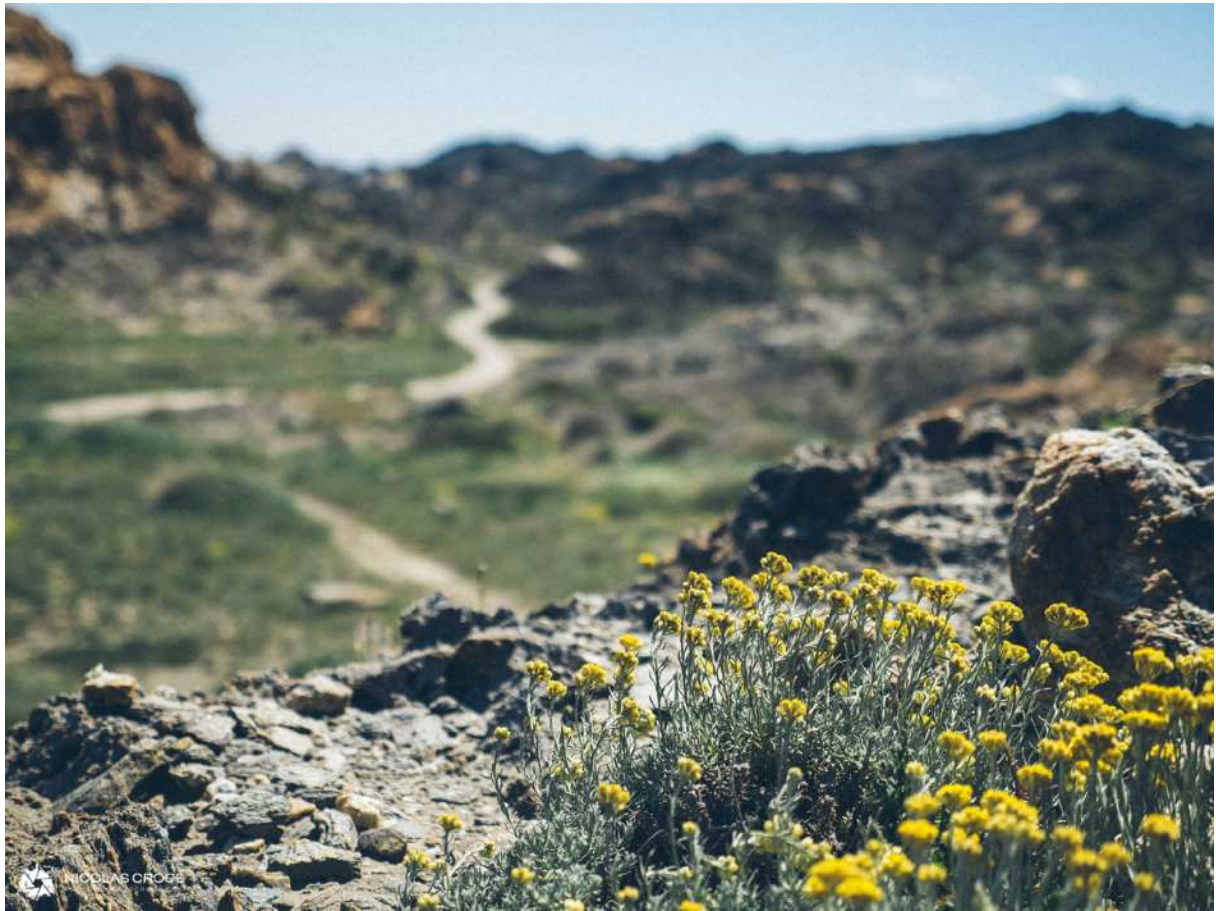
pareil photo va nous sortir une photo correctement exposée, alors pourquoi s'embêter ?

Tout simplement parce que l'exposition ne fait pas tout.

Il n'y a pas que l'exposition qui fait une photo

Regardez ces deux photos :





Toutes les deux sont correctement exposées. Ce qui change, c'est la profondeur de champ. Dans la première photo, tous les plans sont nets. Dans la seconde photo, pour mettre en valeur les fleurs au premier plan, j'ai décidé d'utiliser une plus faible profondeur de champ. Du coup, le premier plan est bien net, alors que tout l'arrière plan est flou.

Et pour jouer sur la profondeur de champ, comment on fait ? On modifie l'ouverture ! Pour la première photo, j'ai une ouverture de $f/18$ alors que pour la seconde, mon ouverture était réglée à $f/2,8$.

L'ouverture permet de jouer sur la profondeur de champ. La vitesse d'obturation permet de jouer sur le rendu des mouvements et le flou.

Et vous commencez maintenant à comprendre. Le choix des modes et les réglages que l'on choisit ne sont pas que des choix techniques. Ils participent à la création artistique. Et c'est bien pour cette raison que je vous répète qu'il faut apprendre à sortir du tout automatique. Si vous voulez vous amuser et créer, vous devez maîtriser votre appareil photo, sans passer par le mode auto.

C'est en fonction de l'effet artistique que l'on veut utiliser sur une photo qu'on va changer de mode de prise de vue. Voici comment :

En pratique, comment ça fonctionne

Lorsque vous arrivez devant une scène que vous voulez photographier, voici ce qu'il doit se passer dans votre tête :

1 - Quel est mon sujet, et comment je veux le photographier

Le sujet de votre photo est la chose la plus importante. Vous devez absolument, avant chaque photo, prendre quelques instants pour réfléchir à la façon dont vous voulez présenter votre sujet sur votre photo. Au début, il vous faudra quelques secondes voir minutes. Puis, avec l'expérience, ça deviendra un réflex. Vous saurez instinctivement ce que vous voulez retranscrire. Posez-vous notamment ces questions :

- Est-ce que mon sujet bouge ou non ? Et si il bouge, est-ce que je veux que ce mouvement soit visible sur ma photo ou au contraire figé ?

- Est-ce que je veux que tous les plans de ma photo soient biens nets, ou au contraire est ce que je préfère que mon sujet se détache devant un arrière plan flou ?
- Y-a-t-il beaucoup de lumière qui illumine ma scène, ou au contraire, est-ce que c'est plutôt sombre ?

Une fois que vous avez réfléchi à tout ça, on s'attaque aux réglages.

2 - Régler la sensibilité ISO

En fonction de la quantité de lumière qui éclaire votre sujet, vous allez commencer par régler la sensibilité ISO de votre boîtier. Moins il y a de lumière, plus la valeur sera importante. Si il y a beaucoup de lumière, réglez sur 100 ISO (en pleine journée et en plein soleil par exemple). Si le temps est nuageux, montez à 200 ou 400. Si vous êtes dans une ruelle étroite et sombre, montez à 800, etc.

Vous verrez avec l'expérience que le réglage des ISO n'est pas aussi simple que ça, mais partez là dessus pour commencer.

3 - Choisir le mode de prise de vue

En fonction des observations que vous avez fait à propos de votre sujet il y a quelques instants, vous allez pouvoir choisir le mode de prise de vue le plus approprié pour prendre votre photo. Je reviens là-dessus en détail dans quelques instants.

4 - Régler son paramètre principal

Une fois que vous avez choisi le mode, vous réglez le paramètre principal. En mode A, vous réglez l'ouverture que vous voulez. En mode S, vous réglez la vitesse d'obturation. Et en mode M, vous réglez les deux.

5 - Prendre la photo et corriger si besoin

Enfin, vous composez, vous faites votre mise au point, si vous êtes en mode A ou S, votre appareil se charge de l'exposition, et vous déclenchez.

Prenez ensuite quelques instants pour vérifier que votre photo corresponde bien à ce que vous vouliez. Si ce n'est pas le cas, regardez les paramètres que vous aviez (ISO, Vitesse d'obturation et ouverture), essayez de comprendre ce qui ne va pas et adaptez vos paramètres pour prendre une nouvelle photo. Si vous devez prendre 25 photos avant d'arriver à quelque chose de correct, ce n'est pas grave. Ne vous découragez pas. Vous devez apprendre. Avec le temps, ça deviendra un réflex, mais il faut s'entraîner et prendre pas mal de photos pour cela.

Autre chose, il vous arrivera très souvent de prendre des photos complètement floues. Pensez à vérifier, et ce quelque soit le mode, que votre vitesse d'obturation n'est pas trop lente. En dessous de 1/60ème de seconde environ, il faut utiliser un trépied. Donc si vous n'en avez pas à disposition, augmentez la sensibilité ISO.

Quand utiliser le mode A (ou Av)

Le mode « A » est celui que j'utilise le plus souvent quand je prends des photos.

Dans ce mode, vous décidez de l'ouverture que votre appareil photo utilisera et lui il déterminera automatiquement la bonne vitesse d'obturation pour que votre photo soit correctement exposée.

L'ouverture à deux actions sur vos photos. L'une plutôt technique : elle fait varier la quantité de lumière qui touche votre capteur. L'autre plutôt artistique : elle influence la profondeur de champ.

Dès que vous allez vouloir contrôler la profondeur de champ sur l'une de vos photos, vous allez donc choisir ce mode de prise de vue.

Par exemple, si vous voulez photographier une personne devant un arrière plan qui n'est pas très joli, vous allez choisir ce mode puis régler une grande ouverture, ce qui va vous donner une faible profondeur de champ. Votre sujet sera net et l'arrière plan sera complètement flou.

Si vous êtes devant un paysage et que vous voulez que tous les plans de votre photo soient nets, là encore vous allez choisir le mode A et opter pour une faible ouverture, ce qui vous donnera une grande profondeur de champ.

Vous avez pu voir sur les photos un peu plus haut l'effet qu'avait l'ouverture sur la profondeur de champ.

Quand utiliser le mode S (ou Tv)

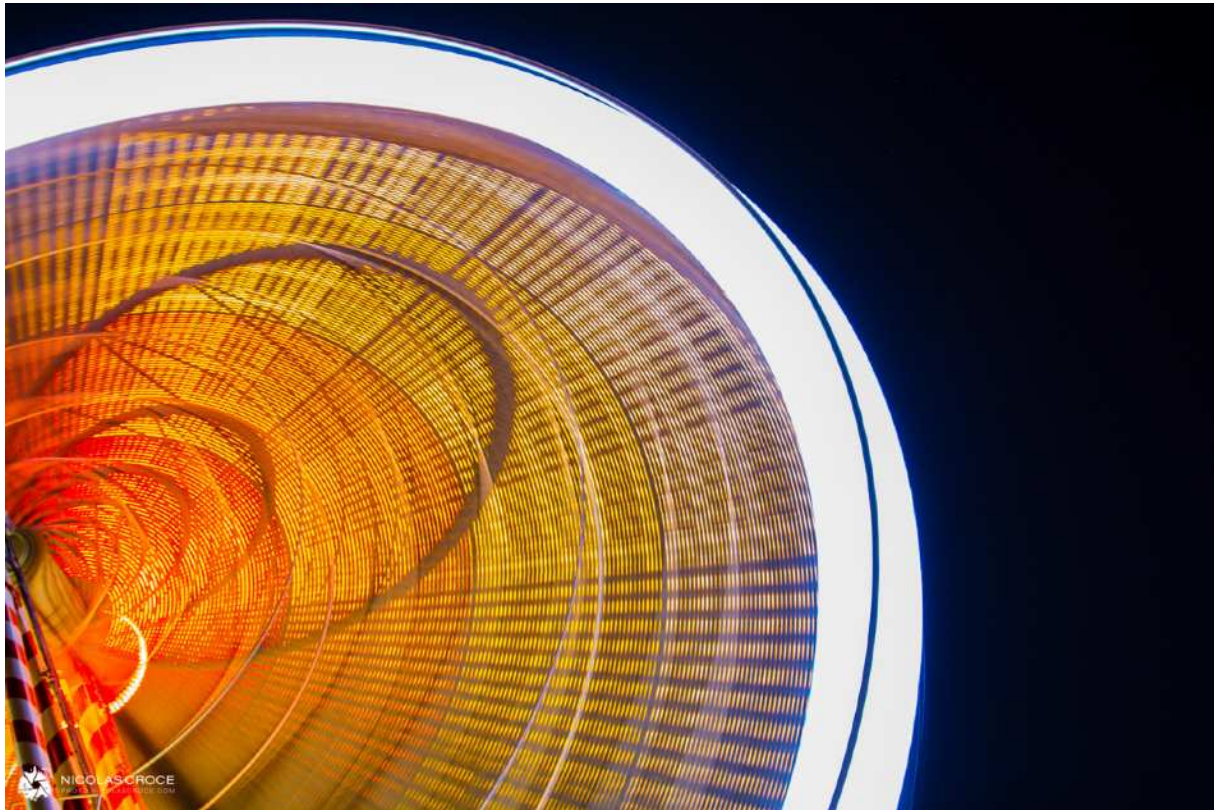
En mode S, vous avez le contrôle de la vitesse d'obturation. Vous allez donc privilégier ce mode dès qu'un mouvement sera le centre d'intérêt de votre photo.

Si vous voulez figer le mouvement d'une voiture par exemple, pour qu'elle apparaisse parfaitement nette sur votre photo, vous allez choisir une vitesse d'obturation très rapide.

Si vous voulez au contraire une pose longue, pour que le mouvement se transforme en flou, vous allez régler une vitesse plutôt lente. Et dans ce cas, bien souvent il vous faudra un trépied, pour éviter que les mouvements de votre corps ne rendent la photo entièrement floue.

Voici deux exemples de photos prises en mode « S » et avec des vitesses d'obturations différentes :





Sur la première photo, j'ai utilisé une vitesse rapide : 1/640s. Le vélo qui se déplaçait apparaît figé sur la photo. Seule la roue avant qui tourne beaucoup plus vite apparaît comme floue.

Sur la seconde photo, j'ai au contraire voulu utiliser une vitesse lente pour photographier cette grande roue : 5 secondes.

Quand utiliser le mode M

Le mode M est moins rapide à régler que les modes A ou S, car vous avez deux paramètres à régler et que l'appareil photo ne vous aide pas automatiquement à trouver la bonne exposition.

On a donc tendance à l'utiliser moins souvent. Pourtant ce mode est très utile et ce dans trois cas principaux :

1. Si vous débutez, vous forcer pendant quelques temps à utiliser exclusivement le mode manuel vous permettra de bien assimiler et comprendre le triangle d'exposition et comment l'exploiter dans vos photos.
2. Si votre appareil a du mal ou ne peut pas déterminer la bonne exposition pour une photo, dans le cas par exemple où votre sujet n'apparaît que quelques dixièmes de secondes devant vous, ou si les conditions de lumières sont difficiles pour la mesure d'exposition.
3. Si vous devez être certain de garder les mêmes réglages sur une série de photos. Seul le mode manuel vous permettra d'être certain que vos réglages ne changent pas du tout entre plusieurs photos.

Il va vous falloir un peu de temps avant de bien comprendre comment choisir le bon mode de prise de vue, mais gardez bien à l'esprit deux choses :

Premièrement, le plus important est votre sujet et c'est lui, selon la façon dont vous voulez le photographier, qui va vous dicter quel mode choisir.

Deuxièmement, l'utilisation des modes A, S et M vont vous permettre d'obtenir des photos beaucoup plus réussies qu'en mode automatique. L'apprentissage prend un peu de temps, mais ça vaut le coup. Entraînez-vous. Ne vous découragez pas. Tout le monde est passé par là : c'est difficile au début, on a l'impression de ne rien comprendre, d'être plus bête que les autres photographes. Mais vous allez y arriver. Il suffit de vous entraîner et de vous promettre de ne plus jamais utiliser le mode auto.

Le mode A ou mode priorité ouverture

On s'attaque maintenant au mode « Priorité ouverture ».

Nous allons donc voir en détail quand l'utiliser, quand ne pas l'utiliser, comment choisir une valeur pour votre ouverture et enfin comment on utilise ce mode sur le terrain.

Mais avant de rentrer dans le vif du sujet, un tout petit rappel : le mode « priorité ouverture » est noté « A » (pour Aperture en anglais) ou « Av » (pour Aperture Value en anglais) sur la plupart des boîtiers

Lorsque vous sélectionnez ce mode, c'est vous qui décidez de l'ouverture que vous allez utiliser. Votre appareil, lui, se charge de déterminer la bonne vitesse d'obturation pour que votre photo soit correctement exposée. C'est pour cette raison que ce mode est dit « semi-automatique », car votre appareil vous aide, contrairement au mode manuel, où là c'est vous qui faites tout.

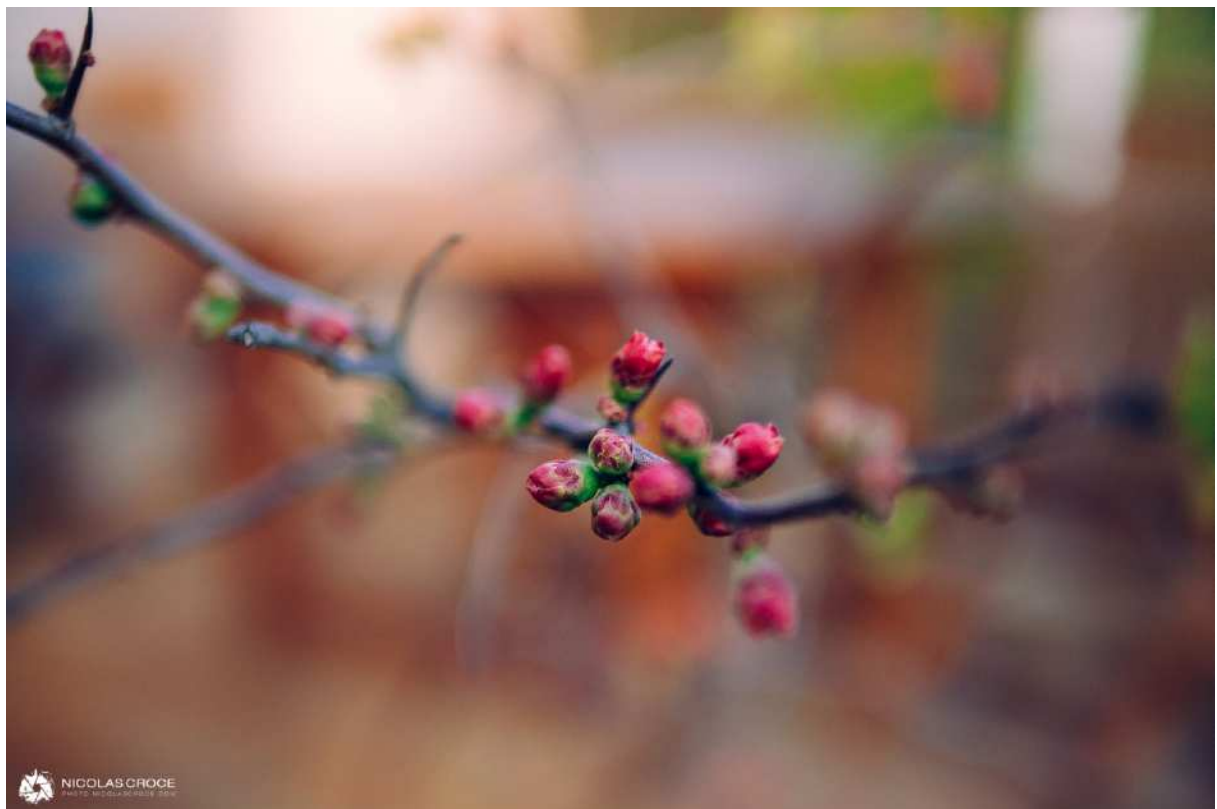
Quand utiliser le mode « priorité ouverture » ?

On en a déjà parlé mais j'y reviens rapidement : lorsque vous utilisez le mode « priorité ouverture » de votre appareil photo, vous réglez l'ouverture. Cette ouverture a une influence sur la profondeur de champ que vous obtiendrez.

Donc, on utilise le mode « priorité ouverture » dès que l'on a besoin de contrôler la profondeur de champ sur une photo.

Les cas les plus fréquents :

- Quand on prend une photo de paysage, et qu'on veut que tout soit net, aussi bien le premier plan que l'arrière plan qui se trouve à plusieurs kilomètres.
- Quand on fait un portrait et que l'arrière plan n'est pas très intéressant. On utilise une petite profondeur de champ pour isoler le sujet, en rendant l'arrière plan complètement flou.
- Quand on veut une petite profondeur de champ, pour créer un effet visuel intéressant
- Quand on a une bonne lumière et qu'on veut être rapide pour déclencher (photo de rue par exemple), on préférera le mode « priorité ouverture » au mode manuel, plus lent à régler.



Sur cet exemple, j'ai utilisé une grande ouverture (f/1,4) pour obtenir une petite profondeur de champ. Les fleurs rouges se détachent bien devant un arrière plan flou qui n'était pas très intéressant (les carreaux de carrelage de ma terrasse)

Quand ne pas l'utiliser ?

Il existe quelques situations où on aurait envie d'utiliser le mode « priorité ouverture » et pourtant, il vaut mieux s'en méfier.

Quand il y a peu de lumière et qu'elle a tendance à changer.

Quand il y a peu de lumière et que la quantité de lumière a souvent tendance à changer (dans une maison peu éclairée, une ruelle en pleine nuit, etc.) il vaut mieux ne pas utiliser le mode « priorité ouverture ». En effet, si on règle une certaine ouverture et que la lumière change, on peut se retrouver avec une vitesse d'obturation trop lente et on obtiendra une photo floue. Et quand vous avez une photo floue, vous n'avez aucun moyen de rattraper le coup en post-production. Si au lieu d'utiliser le mode « priorité ouverture » vous utilisez le mode « priorité vitesse », vous réglez la vitesse minimum en dessous de laquelle vous ne voulez pas descendre et vous êtes certain que vos photos ne seront pas floues. Vous pourrez toujours rattraper l'exposition en post-production si besoin.

Quand il y a très peu de lumière, ou pour des paysages de nuit.

La nuit, votre appareil photo a beaucoup de mal à estimer la lumière, surtout si vous photographiez un paysage avec beaucoup de contrastes (certaines zones très sombres, et d'autres fortement éclairées). Il fera plus ou moins une moyenne de toutes ces valeurs d'éclairage et vous proposera une exposition en fonction de

cette moyenne. Le résultat ? En général, pas terrible. Pour les photos de nuit, mieux vaut basculer en mode manuel. Vous aurez plus de contrôle sur le résultat final.

Comment lire le réglage et le changer ?

Ça paraît tout bête, mais pour régler son appareil photo à la bonne ouverture, encore faut-il savoir où se trouve cette valeur sur l'affichage de votre boîtier !

Sur la plupart des appareils, l'ouverture apparaît sur votre écran LCD et/ou dans le viseur. L'ouverture est généralement notée F (par exemple F/4.0). Si vous ne voyez pas où elle est affichée, reportez-vous au manuel de votre appareil photo. Ce sera indiqué.

Pour la régler, votre appareil photo dispose en général d'une molette de réglage qui, en mode « priorité ouverture », fera varier l'ouverture.

Certains appareils un peu plus haut de gamme ont deux molettes. Chez Canon en général c'est la molette coté objectif qui règle l'ouverture, alors que chez Nikon et Olympus, c'est celle côté dos de l'appareil.

Et enfin, sur des appareils plus compacts, vous devrez peut-être passer par un menu ou l'écran tactile pour régler votre ouverture.

Encore une fois, jetez un œil au manuel de votre appareil photo pour être sûr de vous.

Comment utiliser le mode « priorité ouverture » sur le terrain ?

Vous savez maintenant lire la valeur de votre ouverture, et savez également la régler. Bien. Mais comment ça se passe sur le terrain ?

Voici un petit aperçu du cheminement que vous devez avoir lorsque vous travaillez en mode « priorité ouverture » :

1/ Je règle ou vérifie que mon appareil est sur le mode « priorité ouverture »

Ça paraît bête, mais vous verrez, vous vous ferrez avoir au moins une fois : vous prenez une photo en mode A, vous mettez votre appareil dans votre sac, vous reprenez votre appareil pour prendre une nouvelle photo et la photo est complètement ratée. Et oui, dans votre sac la molette de sélection des modes a bougé et vous êtes maintenant en mode manuel.

2/ Je règle mes ISO

En fonction de la lumière ambiante, commencez par régler la valeur de la sensibilité de votre appareil. C'est une habitude à prendre. Commencez toujours par là. Beau soleil en pleine journée : 100 ISO. Si c'est un peu plus couvert, je monte à 200 ou 400. Si je suis à l'ombre ou dans une pièce bien éclairée, je monte à 800. Si la pièce est peu éclairée, ou qu'il fait presque nuit, je passe au dessus des 1000, Etc... Souvenez vous qu'il y a quelques temps, les ISO étaient déterminés par le choix de la pellicule. Donc pas d'excuses, vous devez apprendre à déterminer la sensibilité ISO avant même de toucher votre appareil photo.

3/ J'utilise mes yeux et mon cerveau

Commencez par regarder votre sujet, et réfléchissez à la photo que vous voulez prendre. Vous êtes sûr que le mode « priorité ouverture » est le mieux adapté pour votre photo ? Puis une fois que vous êtes sûr, quelle ouverture allez vous utiliser ? (Je reviens la dessus dans quelques instants).

4/ Je règle l'ouverture

Vous avez réfléchi, vous savez quelle valeur vous voulez pour votre ouverture, et bien il ne vous reste plus qu'à régler cette valeur en utilisant la molette de réglage jusqu'à ce que la bonne valeur s'affiche. Par exemple, si vous voulez une petite profondeur de champ, vous allez choisir une grande ouverture, c'est à dire un petit chiffre pour votre ouverture (f/2.8 par exemple).

5/ Je cadre et fait ma mise au point

C'est à ce moment là que mon appareil va mesurer l'exposition de ma photo, et qu'il va modifier automatiquement la vitesse d'obturation pour que ma photo soit correctement exposée. Une remarque importante : Pas la peine de regarder votre écran pour avoir une idée de la profondeur de champ avant que la photo ne soit prise. Votre appareil utilise toujours la plus grande ouverture disponible pour faire la mise au point, et il n'ajuste l'ouverture que lors du déclenchement final. Certains appareils sont équipés d'un bouton de prévisualisation de la profondeur de champ, mais ce bouton n'est pas très utile, car il assombrit énormément l'affichage, ce qui rend souvent la photo illisible.

6/ Je vérifie rapidement la vitesse d'obturation

Même si la vitesse d'obturation n'a pas beaucoup d'importance pour le rendu artistique de votre photo, elle en a pour le flou de bougé. Si vous n'utilisez pas de trépied, et que vous vous apercevez que la vitesse est trop lente (ça dépend de beaucoup de choses, mais en général, plus lent que 1/60s vous allez avoir du flou) vous devez faire quelque chose pour que cette vitesse d'obturation soit plus rapide. Et pour cela vous pouvez : 1/ augmenter la sensibilité ISO (mais ça fera apparaître du bruit, à vous de voir si c'est acceptable et jusqu'à quel point) 2/ utiliser un trépied 3/ changer d'idée pour votre photo (Si vous n'avez pas de trépied et que vous avez trop de bruit en augmentant les ISO, vous pouvez peut-être déplacer votre sujet dans un endroit mieux éclairé, ou utiliser un flash, ou encore utiliser une plus grande ouverture que prévue). Et quelques fois, vous ne pourrez tout simplement pas prendre votre photo.

7/ Je prends la photo

Enfin, on y arrive ! Les 5 premières étapes paraissent longues comme ça. Et d'ailleurs elles le seront certainement au début. Mais vous verrez, avec de l'entraînement, vous ferrez tout ça mentalement en quelques dixièmes de secondes. Allez-y maintenant : Pressez le déclencheur !

8/ Je vérifie ma photo

Utilisez l'écran LCD de votre appareil, et affichez la photo que vous venez de prendre pour vérifier principalement deux choses : qu'elle n'est pas floue, et que la profondeur de champ correspond bien à ce que vous vouliez.

9/ J'ajuste mes réglages si besoin

La photo n'est pas une science exacte : On essaye, on rate, on corrige, on recommence... parfois plusieurs fois. Si votre photo ne vous convient pas, réfléchissez pourquoi, changez vos réglages, et recommencez. Ne vous énervez pas, et essayez de comprendre la cause du problème.

Comment choisir la bonne valeur pour mon ouverture ?

Je vous le dis tout de suite, choisir la bonne ouverture pour une photo est loin d'être facile.

Déjà, l'ouverture a une influence sur la quantité de lumière qui touche votre capteur, donc dans certaines conditions de lumière, vous ne serez pas totalement libre du choix de votre ouverture.

Par exemple, si il fait très sombre et que vous n'avez pas de trépied, inutile d'essayer une ouverture de $f/16$.

Ensuite, comme on l'a vu, quand on choisit le mode « priorité ouverture », c'est en général qu'on veut jouer avec la profondeur de champ.

Mais l'ouverture n'est pas le seul paramètre qui influence la profondeur de champ. Il y a également la taille du capteur de votre appareil photo, la longueur focale de votre objectif, ou encore la distance qui sépare votre appareil de votre sujet.

Bon, maintenant que vous êtes prévenus, on va essayer d'y voir un peu plus clair :

Si la profondeur de champ n'est pas très importante pour votre photo, choisissez une ouverture de $f/8$. C'est en général à cette valeur que votre objectif produira les photos les mieux définies. Si vous allez vers des ouvertures plus grandes ou plus petites, la qualité de votre photo diminuera. Plus vous utiliserez des valeurs extrêmes, plus vous perdrez en qualité. Et cette règle sera d'autant plus vraie que votre matériel est abordable. Si vous vous achetez un objectif très cher, il y aura très peu de différence de qualité. Avec un objectif bas de gamme, la différence de qualité sera flagrante.

Si vous voulez une petite profondeur de champ, optez pour la plus grande ouverture que propose votre objectif. C'est à dire le plus petit nombre F. Cette ouverture maximale dépend de votre objectif. Là encore, c'est souvent une question de prix. Les objectifs d'entrée de gamme ouvrent à quelque chose comme F4 au max, alors que des objectifs plus haut de gamme vont descendre sous les F/2.

Si vous voulez une grande profondeur de champ, pour photographier un paysage par exemple, choisissez une ouverture plus petite. En général, un nombre F supérieur à F/11. J'utilise souvent F/16 pour les paysages. Encore une fois, surtout si votre optique est plutôt d'entrée de gamme, évitez les extrêmes : ne dépassez pas F/16, sinon vous perdriez beaucoup en qualité.

Si vous commencez à peine à jouer avec le mode « priorité ouverture », souvenez vous de ces trois valeurs :

1. 1/ Le plus petit nombre F que votre objectif supporte
2. F/8
3. F/16

Dans un premier temps, n'utilisez que ces trois valeurs selon la situation dans laquelle vous vous trouvez. Et dans un second temps, quand vous aurez plus d'expérience, vous pourrez jouer avec les valeurs intermédiaires.

Si vous avez des problèmes, voici ce que vous pouvez essayer

Si vous n'arrivez pas à obtenir le résultat que vous voulez sur vos photos, voilà ce que vous pouvez essayer :

La profondeur de champ est trop grande

Si vous voulez isoler votre sujet de l'arrière plan devant lequel vous voulez le photographier, et que vous n'arrivez pas à obtenir un arrière plan flou, malgré avoir réglé l'ouverture de votre appareil photo au maximum (le chiffre f/ le plus petit disponible sur votre objectif), vous pouvez essayer deux choses : soit vous rapprocher de votre sujet, soit utiliser une focale plus longue (ou un zoom plus important).

Ma photo est floue

Si votre photo est floue, il peut y avoir deux raisons :

C'est du flou de bougé, et dans ce cas, c'est votre vitesse d'obturation qui est trop lente. Essayez une ouverture plus grande, ce qui aura pour effet de laisser rentrer plus de lumière dans votre appareil. Ce dernier, pour garder une bonne exposition, augmentera alors la vitesse d'obturation. Si vous avez une vitesse supérieure à 1/80s, le flou de bougé devrait disparaître.

La deuxième possibilité, si votre photo est floue, c'est que vous avez obtenu une profondeur de champ très faible. Si vous réglez votre ouverture à $f/2$, avec un téléobjectif de 200mm et que vous vous tenez à moins d'un mètre de votre sujet, la zone nette de votre profondeur de champ ne fait plus que quelques centimètres, voir moins. Dans ce cas, il faut faire très attention à votre mise au point, car la moindre petite faute, ou le moindre mouvement en avant ou en arrière au moment de déclencher peu du coup faire se déplacer votre zone nette. Et vous vous retrouvez avec une photo floue. Dans ce cas, appliquez-vous pour faire votre mise au point. Essayez d'utiliser un trépied. Et si vous n'y arrivez pas, diminuez un peu votre ouverture.

Ma photo est complètement sur-exposée ou sous-exposée

Il arrive des situations où vous atteignez les limites de votre matériel. Si vous photographiez une scène très fortement éclairée, avec une très grande ouverture, il se peut que votre appareil photo ne puisse pas faire autre chose qu'une photo sur-exposée. En effet, il y a tellement de lumière, que même avec la vitesse d'obturation la plus rapide que votre appareil photo puisse faire, la photo soit tout de même sur-exposée. Dans ce cas, pas d'autres choix que de diminuer un peu votre ouverture (augmenter les $F/$), ou d'utiliser un filtre ND (filtre de densité neutre), pour diminuer la quantité de lumière qui touche votre capteur. Idem dans un endroit très sombre, et si vous voulez avoir une grande profondeur de champ, donc une petite ouverture. Votre photo peut nécessiter un temps de pose très longue, de l'ordre de plusieurs dizaines de secondes, et tous les appareils ne savent pas faire cela. Dans ce cas, pas d'autre choix que d'augmenter l'ouverture, pour laisser rentrer plus de lumière, et perdre en profondeur de champ.

Le mode S ou mode priorité vitesse

On continue notre découverte des modes de prise de vue et on s'attaque au mode « S », qui est aussi parfois noté « Tv » sur certains boîtiers. Le « S » vient de l'anglais « Shutter Speed » qui signifie Vitesse d'obturation (pour « TV », c'est aussi de l'anglais, c'est l'abréviation de Time Value qui signifie plus ou moins « Valeur de temps »). Retenez « S » pour « Speed », c'est le plus simple !

Lorsque vous réglez votre boîtier en mode « priorité vitesse », c'est vous qui décidez de la vitesse d'obturation. Votre appareil photo déterminera alors l'ouverture à utiliser pour obtenir la bonne exposition. Tout comme le mode « priorité ouverture », le mode « priorité vitesse » est dit « semi-automatique », car votre appareil photo vous aide à déterminer la bonne exposition. Ce qui n'est pas le cas du mode manuel, où là, c'est vous qui faites tout. Mais ça, nous le verrons dans le prochain cours.

Quand utiliser le mode « priorité vitesse » ?

Lorsque vous utilisez le mode « priorité vitesse » de votre appareil photo, vous réglez la vitesse d'obturation. Et cette vitesse d'obturation a un effet sur la façon dont sont retranscrits les mouvements sur vos photos.

Vous allez donc utiliser le mode « priorité vitesse » dès que la notion de vitesse aura une importance pour votre photo. Donc, en général, quand vous voulez photographier un sujet qui se déplace.

Le mode « priorité vitesse » va donc vous servir :

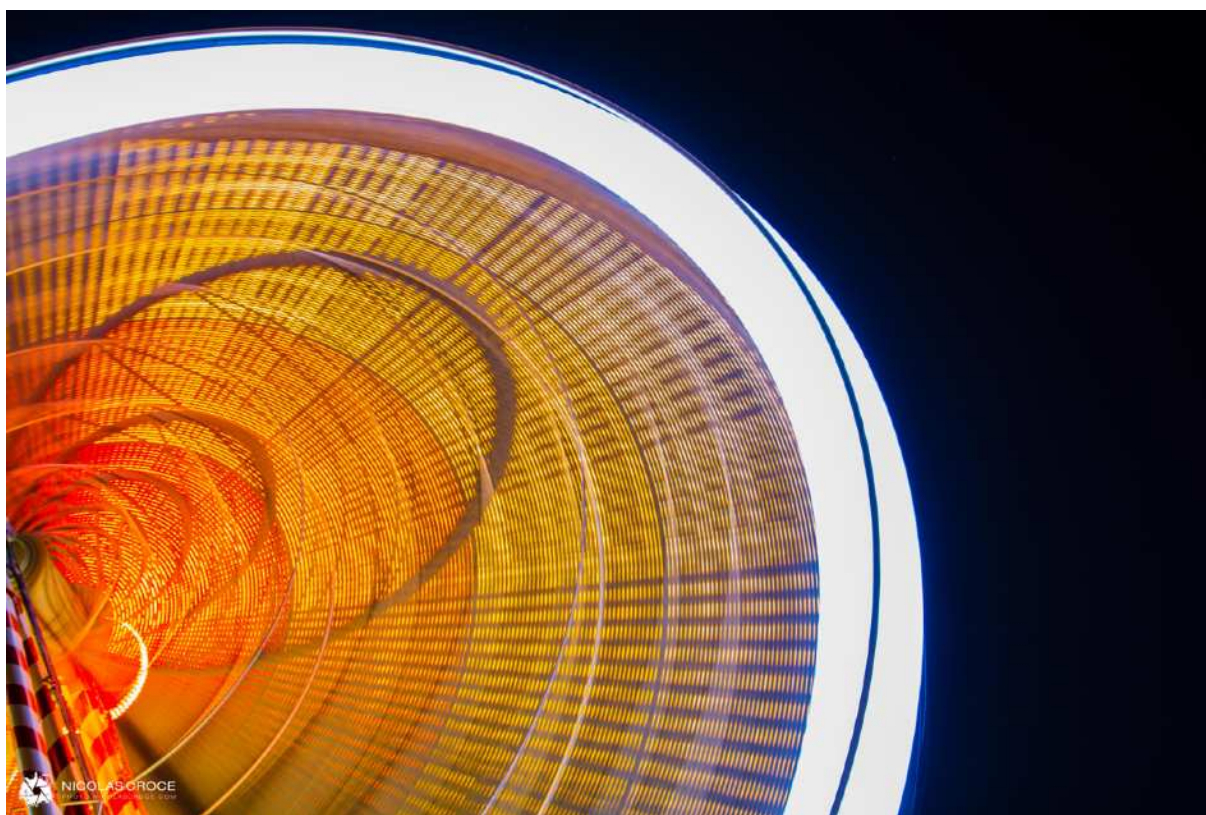
A figer une action

Lorsqu'un sujet se déplace très vite et que vous voulez qu'il apparaisse comme figé dans son déplacement, vous allez choisir une vitesse d'obturation rapide. Sur la photo suivante, prise avec une vitesse d'obturation de 1/1250 seconde, les ailes des pigeons qui volent apparaissent comme figées.



A retranscrire le mouvement sur une photo

Dans ce cas, vous allez au contraire privilégier une vitesse moins rapide. Le mouvement sera retranscrit par du flou sur vos photos. Sur la photo suivante, prise avec une vitesse d'obturation de 5 secondes, le mouvement de cette grande roue est retranscrit sous la forme de flou sur la photo.



Le mode « priorité vitesse » peut également vous servir dans d'autres cas, ou le sujet ne se déplace pas, mais que la notion de temps d'exposition reste importante pour vos photos.

Par exemple, vous pouvez utiliser le mode « priorité vitesse » pour faire des photos avec des longues poses. C'est ce qui vous permettra d'obtenir ces photos où l'eau semble laiteuse par exemple. C'est en fait le mouvement de l'eau qui est retrans-

scrit comme du flou qui donne cet effet laiteux. Sur la photo suivante, ce petit ruisseau a été photographié avec une vitesse d'obturation de 1,3 seconde. On voit bien que l'eau qui est en mouvement apparaît comme floue.



Enfin, le dernier cas où vous voudrez utiliser le mode « priorité vitesse », c'est pour figer votre propre mouvement. En effet, lorsque vous prenez des photos et que vous utilisez une vitesse d'obturation lente, votre mouvement sera retranscrit sur votre photo sous la forme de flou. On appelle cela le « flou de bougé ». Toute votre photo ressort alors entièrement floue. En général, c'est une photo ratée, et qu'on ne peut absolument pas rattraper même en post-production.

Donc, lorsque vous êtes dans un endroit assez sombre, et que vous prenez des photos que vous ne voulez absolument pas rater (si vous photographiez un événement et que vous ne pouvez pas reprendre plusieurs fois une photo par ex-

emple), vous pouvez utiliser le mode « priorité vitesse », et régler une vitesse assez rapide pour être certain que vos photos ne seront pas floues.

Ceci est également vrai si vous utilisez un télé-objectif. Plus la focale sera longue, plus vous devrez utiliser une vitesse d'obturation rapide pour éviter le flou de bougé. J'en reparlerai dans quelques instants.

Quand ne pas utiliser le mode « priorité vitesse »

En réalité, il n'y a pas beaucoup de cas où vous ne devez pas utiliser le mode « priorité vitesse » car vous risqueriez de rater une photo.

En utilisant le mode « priorité vitesse », au pire votre photo risque de ne pas correspondre à ce que vous imaginiez à cause de la profondeur de champ. Mais au moins, en contrôlant la vitesse d'obturation, votre photo ne sera pas complètement ratée et irrécupérable à cause du flou.

En mode « priorité ouverture », comme nous l'avons vu dans le cours précédent, c'est différent. Vous avez toujours un risque que votre appareil choisisse une vitesse d'obturation trop lente quand il y a peu de lumière. Et que du coup votre photo soit complètement floue, donc bonne à jeter.

Comment lire le réglage et le changer

La vitesse d'obturation est affichée sur l'écran LCD de votre appareil photo, ainsi que dans le viseur de ce dernier.

Elle est en général affichée à côté de l'ouverture (pour rappel, l'ouverture est notée F/5.6 par exemple).

Si votre vitesse d'obturation est inférieure à une seconde, elle est notée sous forme d'une fraction. Par exemple 1/10 correspond à une vitesse d'obturation de un dixième de seconde.

Si vous voyez afficher un chiffre entier (2 par exemple), c'est que votre vitesse d'obturation est supérieure à 1 seconde. Le 2 signifie 2 secondes.

Si vous ne trouvez pas, jetez un œil dans le manuel de votre appareil photo, pour savoir à quel endroit est affiché la vitesse d'obturation.

Comment utiliser le mode sur le terrain

Une fois sur le terrain, voici ce qui doit se passer dans votre tête lorsque vous utilisez le mode « priorité vitesse » :

1/ Je règle ou vérifie que mon appareil est sur le mode « priorité vitesse »

Vérifiez que la molette de sélection des mode « priorité vitesse » de prise de vue de votre appareil soit bien sur la position « S » ou « Tv ». Il ne faudrait pas que la molette ai bougée dans votre sac par exemple.

2/ Je règle mes ISO

En fonction de la lumière ambiante, commencez par régler la valeur de la sensibilité de votre appareil. C'est une habitude à prendre. Commencez toujours par là. Beau soleil en pleine journée : 100 ISO. Si c'est un peu plus couvert, je monte à 200 ou 400. Si je suis à l'ombre ou dans une pièce bien éclairée, je monte à 800. Si la pièce est peu éclairée, ou qu'il fait presque nuit, je passe au dessus des 1000, Etc... Souvenez vous qu'il y a quelques temps, les ISO étaient déterminés par le choix de la pellicule. Donc pas d'excuses, vous devez apprendre à déterminer la sensibilité ISO avant même de toucher votre appareil photo.

3/ Je regarde mon sujet

Prenez le temps d'observer votre sujet et posez vous deux questions : le mode « priorité vitesse » est-il le mieux adapté à la photo que je veux prendre ? Puis : Quelle vitesse d'obturation vais-je utiliser pour faire la photo que j'ai dans la tête ? (je reviens sur le choix de la vitesse d'obturation dans quelques instants)

4/ Je règle ma vitesse d'obturation

En fonction de ce que j'ai observé, je règle la vitesse d'obturation qui va bien. Par exemple, si je veux figer un mouvement, je vais utiliser une vitesse d'obturation rapide.

5/ Je cadre et fait ma mise au point

Pointez votre appareil vers votre sujet, et activez la mesure d'exposition de celui-ci qui se fait en général en appuyant à mi-course sur le déclencheur de votre appareil photo.

6/ Je vérifie mon exposition

Jetez un œil sur l'ouverture qu'a choisi votre appareil photo, vous aurez ainsi une idée de la profondeur de champ dont vous disposez pour votre sujet. Vérifiez également l'indicateur d'exposition. Si il indique que votre photo va être sous-exposée malgré qu'il ai réglé la plus grande ouverture disponible, augmentez la valeur des ISO.

7/ Je prends la photo

Là, c'est simple, vous n'avez qu'à appuyer sur le déclencheur.

8/ Je vérifie ma photo

Une fois la photo prise, utilisez l'écran LCD de votre appareil pour vérifier que votre photo est réussie. N'hésitez pas à utiliser le zoom de votre afficheur LCD pour bien vérifier que le sujet en mouvement est net ou flou, selon ce que vous vouliez obtenir.

9/ J'ajuste mes réglages si besoin

En fonction de votre première photo, ajustez vos réglages. Si vous vouliez retranscrire un mouvement par du flou, et que sur votre photo votre sujet apparaît bien net, diminuez votre vitesse d'obturation. Et inversement, si votre sujet est flou alors que vous vouliez figer le mouvement, augmentez votre vitesse d'obturation.

Comment choisir la bonne vitesse

Choisir la bonne vitesse d'obturation n'est pas une chose facile. Surtout si vous débutez.

Beaucoup de paramètres peuvent venir influencer le rendu d'un mouvement sur une photo. Voici les principaux :

- La vitesse de votre sujet : plus il sera rapide, plus il faudra une vitesse d'obturation rapide pour le figer
- La distance du sujet par rapport à vous : plus il sera proche, plus il faudra une vitesse rapide pour le figer.
- La longueur focale de votre objectif : plus elle sera longue, plus il vous faudra une vitesse rapide pour figer un mouvement.

Voici quelques repères pour vous aider avec la vitesse d'obturation :

- 1/4000 : permet de figer les mouvements d'aile d'une abeille qui vole
- 1/2000 : permet de figer une voiture de course
- 1/1000 : permet de figer un sprinteur
- 1/500 : permet de figer un sportif qui court pendant un match
- 1/125 : permet de figer une personne qui marche dans la rue

- 1/50 : la plus petite vitesse pour laquelle vous pouvez tenir votre appareil à la main. En dessous, vous risquez fortement d'avoir du flou de bougé. Selon votre objectif, cette limite peut varier.
- 1/20 : Les mouvements des personnes sont retranscrits par du flou sur votre photo.
- 1/8 : L'eau d'une rivière rapide ressortira floue à cette vitesse
- 1/2 : L'eau d'un cours d'eau lent ressortira floue à cette vitesse
- 2 sec. : Le temps de capturer un feu d'artifice

Voici pour ce qui est de figer des objets qui se déplacent. Voyons maintenant ce qui concerne le flou de bougé. On a vu deux choses un peu plus haut dans l'article :

1. Que la vitesse d'obturation pouvait vous aider à éviter le flou de bougé
2. Que l'influence de la vitesse d'un objet dépendait de la longueur focale de votre objectif

Du coup, si vous voulez éviter le flou de bougé, il faut choisir une vitesse d'obturation assez rapide. Et cette vitesse dépend de la longueur focale de votre objectif.

Voici une règle assez simple à retenir si vous voulez éviter le flou de bougé, et que vous n'avez pas de trépied bien entendu :

Il faut toujours photographier avec une vitesse d'obturation supérieure ou égale à « un sur votre longueur focale ». Donc, si vous utilisez un objectif de 50mm, choisissez une vitesse d'obturation de 1/50 seconde ou plus rapide (1/100, 1/250, etc...). Si vous utilisez un téléobjectif de 150mm, ne descendez pas sous les 1/150 secondes. Si vous utilisez un trépied, vous pouvez bien entendu oublier cette règle.

Le mode M ou mode manuel

Contrairement au mode « priorité ouverture » ou au mode « priorité vitesse », qui sont dits « semi-automatiques », en mode manuel, c'est vous qui gérez tout. Votre boîtier n'est pas là pour prendre des décisions quand à un réglage ou un autre. Il vous donne une indication quand à l'exposition de votre photo (nous allons en parler dans quelques instants), mais il ne changera aucun réglage, même si votre exposition n'est pas bonne.

Quand et pourquoi utiliser le mode manuel

Le mode manuel pour progresser plus rapidement

Utiliser le mode manuel est le meilleur moyen de comprendre le triangle d'exposition. En utilisant le mode manuel de votre appareil photo, vous allez très rapidement maîtriser l'exposition de vos photos. Beaucoup plus rapidement que si vous utilisiez un mode automatique ou semi-automatique. Donc, si vous débutez, je vous conseille de n'utiliser que le mode manuel pendant quelques temps. Le temps de comprendre et maîtriser parfaitement l'effet qu'ont la sensibilité, l'ouverture et la vitesse d'exposition sur vos photos.

La première fois que vous allez utiliser le mode manuel de votre appareil photo, vous allez avoir l'impression que c'est compliqué. Vous allez être intimidé. Mais c'est comme pour tout : avec la pratique, vous allez très vite apprendre à vous en servir et prendre confiance en vous.

Au début, vous allez rater beaucoup de photos. C'est normal. Ça fait partie de l'apprentissage. Mais vous verrez qu'avec le temps vous raterez de moins en moins de photos. Alors ne vous inquiétez pas pour ça. Ratez vos photos, apprenez de vos erreurs et continuez à progresser sans baisser les bras !

Pas de surprises quand on maîtrise le mode manuel

Lorsque vous utilisez un mode automatique ou semi-automatique, l'appareil décide à votre place de certains réglages. Et parfois, vous vous retrouvez avec une photo qui ne correspond pas du tout à ce à quoi vous vous attendiez. Lorsque vous maîtriserez le mode manuel, vous n'aurez plus ce genre de surprise. C'est vous qui décidez de tous vos réglages, et de l'effet qu'ils auront sur votre photo.

Les situations où le mode manuel est vraiment avantageux

Le mode manuel peut être utilisé en permanence. Mais il existe des situations où il a vraiment un très gros avantage par rapport aux autres modes, et ne pas l'utiliser serait l'équivalent de vous tirer une balle dans le pied :

1/ Quand vous prenez plusieurs photos dans les mêmes conditions de lumière

Si vous devez prendre plusieurs photos d'affilé, et que les conditions de lumière ne changent pas entre les photos, le mode manuel vous fera gagner beaucoup de temps. Vous faites votre réglage une fois pour la première photo, et vous pouvez

complètement oublier cet aspect technique pour toutes les autres photos que vous prendrez au cours de cette séance. Vous pouvez ainsi vous concentrer sur votre mise au point et votre cadrage. Si vous utilisez le mode « priorité ouverture » par exemple, l'exposition est recalculée pour chaque photo. Vous devez donc toujours la vérifier, et vous courez le risque qu'elle ne soit pas bonne si vous l'oubliez.

2/ Quand votre appareil a du mal à mesurer une bonne exposition

Dans certaines conditions, votre appareil photo peut avoir du mal à mesurer correctement l'exposition de la scène que vous essayez de photographier. C'est souvent le cas si il y a une grande surface très blanche et réfléchissante, ou au contraire si il fait très sombre. Dans ce cas, le mode manuel vous permettra de vous affranchir de la mesure d'exposition automatique de votre appareil, et vos photos seront mieux exposées.

3/ Quand les conditions de lumière changent radicalement

Ça paraît paradoxal, mais quand les conditions de lumières sont amenées à changer très souvent et radicalement, il peut-être utile de passer en mode manuel pour fixer l'ouverture et la vitesse d'obturation et éviter que votre appareil photo ne choisisse des valeurs trop aléatoires. Dans ce cas, il vous faut régler votre sensibilité en auto. Votre appareil sera alors capable de s'adapter en quelques dixièmes de secondes aux changements de lumière en faisant varier la sensibilité ISO, mais vous garderez le contrôle sur votre vitesse d'obturation et votre ouverture (et donc sur votre profondeur de champ et la façon dont sont retranscrits les mouvements sur votre photo).

Quand ne pas utiliser le mode manuel

Quand vous devez être rapide

Les modes semi-automatiques sont souvent plus rapides à utiliser que le mode manuel. Vous n'avez qu'un seul réglage à effectuer (en mode « priorité ouverture » vous réglez l'ouverture, en mode « priorité vitesse » vous réglez la vitesse d'obturation) et en quelques dixièmes de secondes, votre appareil se charge de vous donner une bonne exposition.

Dans les situations où vous devez être rapide et très réactif, utiliser les modes semi-automatiques peut donc être beaucoup plus efficace que d'utiliser le mode manuel. Je pense par exemple aux photographies sportives, à la photo de rue, etc.

Si vous débutez et ne pouvez pas vous permettre de rater une photo

On a vu un peu plus haut que quand on maîtrise le mode manuel, on évite les surprises dues aux déductions de réglage que fait notre appareil photo. Le problème, c'est que si vous ne maîtrisez pas le mode manuel de votre appareil photo, le résultat de toutes vos photos sera une surprise - parfois de bonnes surprises, mais très souvent de mauvaises surprises.

Donc, si vous ne maîtrisez pas encore le mode manuel et que vous prenez des photos que vous ne pouvez pas vous permettre de rater (un grand événement qui ne se produit qu'une seule fois dans une vie par exemple), oubliez le mode

manuel. Utilisez plutôt un mode que vous maîtrisez mieux. Et si vous ne maîtrisez pas grand chose, repassez en mode tout auto.

Mieux vaut réussir vos photos en mode automatique que de rater toutes vos photos en mode manuel, tout ça pour passer pour un pro !

Pas de fausses excuses

Ayez bien en tête ces « contre-indications », mais ne vous en servez pas d'excuse pour ne pas faire l'effort d'apprendre le mode manuel de votre appareil.

Certains photographes pros utilisent plus souvent le mode « priorité ouverture » ou le mode « priorité vitesse » car ils sont mieux adaptés à leur travail. Mais tous, sans exceptions, savent utiliser le mode manuel les yeux fermés ou presque.

Vous devez absolument maîtriser le mode manuel de votre appareil photo. Et une fois que vous le maîtriserez, vous serez alors capable de choisir, selon les situations, quel mode est le mieux adapté aux photos que vous voulez prendre.

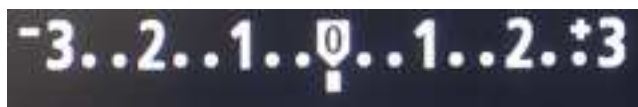
Comment lire vos réglages en mode manuel

Lorsque vous utilisez le mode manuel de votre appareil photo, vous avez trois informations à lire lorsque vous prenez une photo :

La valeur de l'ouverture : Sur la plupart des appareils, l'ouverture apparaît sur votre écran LCD et/ou dans le viseur. L'ouverture est généralement notée F (par exemple F/4.0).

La valeur de la vitesse d'obturation : La vitesse d'obturation est généralement affichée juste à côté de la valeur d'ouverture sur votre écran LCD et dans le viseur de votre appareil photo.

L'indicateur d'exposition : L'indicateur d'exposition est un ensemble de graduations, allant souvent de -3 à +3, et avec un petit curseur qui peut se déplacer. Pas très facile à décrire, mais voici une photo de ce à quoi ressemble un indicateur d'exposition sur l'écran LCD d'un appareil photo :



On va revenir sur le fonctionnement de cet indicateur d'exposition dans quelques instants, car ce n'est pas toujours facile de bien comprendre comment il fonctionne.

Si vous avez du mal à trouver ces trois indicateurs, relisez le manuel de votre appareil photo. Vous y trouverez facilement l'emplacement de ces valeurs.

Comment changer de réglage en mode manuel

Si votre appareil photo est équipé de deux molettes de réglage, lorsque vous êtes en mode manuel, l'une d'entre elles vous permet de régler l'ouverture, et l'autre la vitesse d'obturation.



Si vous n'avez qu'une seule molette sur votre appareil photo, lorsque vous êtes en mode manuel, cette molette agit soit sur la vitesse d'obturation soit sur l'ouverture. Et il vous faut appuyer sur un bouton spécifique en même temps que vous actionnez la molette de réglage pour régler la seconde valeur.

Là encore, lisez votre manuel. Vous y trouverez toutes les explications pour savoir comment régler la vitesse d'obturation et l'ouverture lorsque votre appareil est en mode manuel.

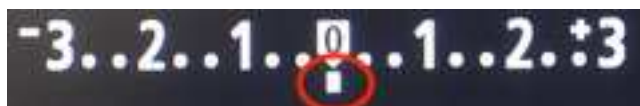
Fonctionnement de l'indicateur d'exposition

Nous allons revenir maintenant sur l'indicateur d'exposition dont nous avons parlé il y a quelques instants.



Cet indicateur est constitué de deux éléments : Le premier élément est une échelle de valeurs, en général allant de -3 à +3. Sur la capture d'écran ci-dessus, il s'agit de tous ces nombres alignés : -3, -2, -1, 0, 1, 2, 3.

Le deuxième élément constituant cet indicateur est un curseur. Je l'ai entouré en rouge sur la capture suivante :



Ce curseur peut se déplacer le long de l'échelle, et il vous indique l'exposition de votre photo :

- Si votre curseur est en face de 0, c'est que votre photo est correctement exposée.
- Si votre curseur part dans les valeurs positives, c'est que votre photo est sur-exposée. Si le curseur est juste au dessus de 0, elle est légèrement sur-exposée, et si il est en face de 3, elle est très sur-exposée.
- Si votre curseur part dans les valeurs négatives, vous vous en doutez, c'est que votre photo est sous-exposée. Et la aussi, plus la valeur négative est importante, plus votre photo sera sous-exposée.

Comment utiliser le mode sur le terrain

Maintenant que vous savez comment lire vos réglages de vitesse d'obturation et d'ouverture, et que vous avez compris à quoi servait l'indicateur d'exposition, voyons comment utiliser tout ça sur le terrain, pour prendre et réussir une photo en mode manuel :

1/ Je règle ou vérifie que mon appareil est sur le mode manuel

Vérifiez que la molette de sélection des modes de votre appareil photo soit bien sur la position « M ». Il ne faudrait pas que la molette ait bougée dans votre sac par exemple.

2/ Je règle mes ISO

En fonction de la lumière ambiante, commencez par régler la valeur de la sensibilité de votre appareil. C'est une habitude à prendre. Commencez toujours par là. Beau soleil en pleine journée : 100 ISO. Si c'est un peu plus couvert, je monte à 200 ou 400. Si je suis à l'ombre ou dans une pièce bien éclairée, je monte à 800. Si la pièce est peu éclairée, ou qu'il fait presque nuit, je passe au dessus des 1000, Etc... Souvenez vous qu'il y a quelques temps, les ISO étaient déterminés par le choix de la pellicule. Donc pas d'excuses, vous devez apprendre à déterminer la sensibilité ISO avant même de toucher votre appareil photo.

3/ Je regarde mon sujet

Prenez le temps d'observer votre sujet, et posez vous les questions suivantes : Quel est le réglage le plus important pour que cette photo soit réussie ? Est ce que je veux avant tout contrôler la vitesse, pour figer le mouvement ou au contraire le retranscrire sous forme de flou sur ma photo ? Est ce que je préfère contrôler la profondeur de champ, pour isoler mon sujet de l'arrière plan par exemple ?

4/ Je détermine la valeur de mon réglage dominant

Une fois que je sais quel réglage va être déterminant pour ma photo (entre l'ouverture et la vitesse d'obturation), je choisis la valeur de ce réglage. Par exemple, si le plus important pour moi est de figer le mouvement d'une personne, je vais décider que la vitesse d'obturation est mon réglage dominant, et je vais choisir une vitesse rapide. Par exemple 1/400 seconde. Si au contraire la personne que je photographie est immobile, et que je veux utiliser une faible profondeur de champ pour l'isoler de l'arrière plan, je vais décider que mon réglage dominant est l'ouverture, et choisir une grande ouverture, par exemple f/2.8.

5/ Je règle mon paramètre dominant

Une fois que j'ai déterminé la valeur de mon réglage dominant, je la règle sur mon appareil photo.

6/ Je cadre et fait ma mise au point

Pointez votre appareil vers votre sujet, et activez la mesure d'exposition de celui-ci qui se fait en général en appuyant à mi-course sur le déclencheur de votre appareil photo.

7/ Je regarde mon indicateur d'exposition

Regardez maintenant l'indicateur d'exposition de votre appareil photo, et voyez si il indique que votre photo est bien exposée, sur-exposée ou au contraire sous-exposée.

8/ J'ajuste le paramètre secondaire pour obtenir l'exposition que je désire

Vous allez maintenant ajuster le paramètre secondaire pour obtenir l'exposition que vous désirez. Par exemple, imaginons que vous avez décidé que votre vitesse d'obturation était le paramètre dominant de votre photo. Vous voulez figer un mouvement, vous avez donc choisi une vitesse d'obturation rapide, et vous l'avez réglé sur votre boîtier. Lorsque vous avez ensuite regardé votre indicateur d'exposition, celui-ci indiquait que votre photo était sous-exposée. Vous allez donc maintenant changer le réglage de l'ouverture, en choisissant une ouverture plus grande, pour compenser cette sous-exposition de votre photo. Si votre ouverture était à f/8, vous allez par exemple la passer à f/4.

9/ Je prends la photo

Là, c'est simple, vous n'avez qu'à appuyer sur le déclencheur

10/ Je vérifie ma photo

Une fois la photo prise, utilisez l'écran LCD de votre appareil pour vérifier que votre photo est réussie. Vérifiez l'exposition, et n'hésitez pas pour cela à utiliser l'histogramme, beaucoup plus facile à lire si il y a beaucoup de lumière.

11/ J'ajuste mes réglages si besoin

En fonction de votre première photo, ajustez vos réglages. Si votre photo n'est pas correctement exposée, jouez sur votre paramètre secondaire pour le corriger. Pensez également que vous pouvez modifier la sensibilité ISO de votre boîtier.

Comment choisir les bons réglages

Déterminer les bons réglages en mode manuel n'est pas toujours facile, surtout quand vous débutez.

Ce que vous pouvez faire pour commencer à vous entraîner, c'est utiliser un mode semi-automatique et lire les réglages que votre appareil conseille. Puis, vous passez en mode manuel et réglez votre appareil pour utiliser les réglages que vous venez de lire.

Vous allez ensuite prendre une photo et regarder si votre photo vous convient. Et à partir de là, changer vos réglages pour que la photo ressemble exactement à ce que vous voulez.

Voilà, vous savez maintenant tout ou presque sur le mode manuel. Il ne vous reste plus qu'à vous entraîner. Je vous le répète encore une fois : au début, vous allez rater beaucoup de photos en utilisant le mode manuel. Mais ça vaut le coup de persévérer. Avec la pratique, vous y arriverez et vous maîtriserez beaucoup plus facilement l'exposition de vos photos.

Exercice : Mise en pratique des modes de prise de vue

L'idée de cet exercice est de mettre en pratique ce que nous avons appris jusqu'ici à propos des modes de prise de vue.

Avant de continuer votre lecture, je veux que vous ayez avec vous votre appareil photo et que vous vous assuriez que vous ne serez pas dérangé dans la prochaine demi-heure.

Mise en pratique du mode priorité ouverture

Nous commençons par le mode que vous utiliserez certainement le plus souvent : le mode Priorité Ouverture.

Pour cette mise en pratique, tout ce que vous avez à faire est de suivre mes instructions. Je vais, pas à pas, vous faire prendre votre première photo en mode priorité ouverture. Vous allez voir que c'est très très simple !

- Tournez la molette de sélection des modes de votre appareil sur la position A (ou Av selon votre appareil) pour sélectionner le mode priorité à l'ouverture
- Réglez maintenant la sensibilité ISO. Le but est d'adapter cette sensibilité à la lumière qui touche l'objet que vous photographiez. Si c'est en plein jour en plein soleil, réglez les ISO au minimum (100 ISO par exemple). Si le ciel

est nuageux ou que vous êtes à l'ombre, réglez sur 800. Si vous êtes à l'intérieur, réglez sur 1600.

- Maintenant, utilisez la molette de votre appareil photo pour régler votre ouverture. Choisissez la plus grande ouverture que vous pouvez, c'est à dire le chiffre f/ le plus petit. L'ouverture maximum dépend de votre objectif. Peut-être que vous pourrez choisir f/5.6, peut-être f/4, peut être une ouverture encore plus grande comme f/2. Encore une fois, ça dépend de votre matériel. Choisissez donc la valeur de f/ la plus petite.
- Choisissez maintenant un objet immobile à photographier. N'importe quoi, le but n'est pas de créer une œuvre d'art mais juste de s'entraîner. Une salière sur la table de votre cuisine fera l'affaire.
- Positionnez vous à une cinquantaine de centimètres de cet objet, mettez votre œil en face de votre viseur et placez votre sujet au centre de votre photo.
- Maintenant, appuyez à mi-course sur votre déclencheur pour faire la mise au point puis déclenchez.

Voilà, vous venez de prendre votre première photo en mode priorité ouverture. Normalement, si vous avez bien suivi ces quelques étapes, vous devriez obtenir une photo qui ressemble à celle-ci :



Votre appareil photo s'est chargé de l'exposition de votre photo sans que vous n'ayez à vous en occuper. Le sujet est bien net au premier plan. L'arrière plan quant à lui devrait être flou. Nous avons utilisé une grande ouverture ce qui fait qu'on obtient une faible profondeur de champ.

Mode priorité vitesse

On continue maintenant avec le mode Priorité vitesse. Pour cette mise en pratique, vous allez ouvrir le robinet de l'évier de votre cuisine et photographier l'eau qui coule.

- Tournez la molette de sélection des modes de votre appareil sur la position S (ou Tv selon votre appareil) pour sélectionner le mode priorité vitesse
- Réglez maintenant la sensibilité ISO. Comme pour le mode A, le but est d'adapter cette sensibilité à la lumière qui touche l'objet que vous photo-

graphiez. Vu que vous êtes à l'intérieur pour photographier votre robinet, réglez vos ISO aux alentours de 1200.

- Maintenant, utilisez la molette de votre appareil photo pour régler votre vitesse d'obturation. Choisissez une vitesse de 1/40ème de seconde.
- Positionnez vous à une cinquantaine de centimètres de l'eau qui s'écoule de votre robinet et placez ce flux d'eau au centre de votre photo.
- Maintenant, appuyez à mi-course sur votre déclencheur pour faire la mise au point, puis déclenchez.
- Changez maintenant la vitesse d'obturation et choisissez 1/400ème de seconde.
- Prenez une seconde photo avec cette vitesse d'obturation plus rapide.

Pour cette petite expérimentation, je vous ai fait prendre deux photos pour que vous vous rendiez compte de l'effet de la vitesse d'obturation sur vos photos. Si vous avez bien suivi les instructions ci-dessus, vous devriez avoir deux photos qui ressemblent à celles-ci :



Si vous regardez attentivement vos deux photos, vous devez vous apercevoir que la texture de l'eau qui s'écoule du robinet n'est pas la même sur les deux photos.

Sur la première photo, prise avec une vitesse d'obturation de 1/40ème de seconde, la texture de l'eau est légèrement laiteuse. La vitesse d'obturation était relativement lente par rapport à la vitesse à laquelle s'écoule l'eau du robinet. Le mouvement est donc retranscrit par un léger flou sur votre photo. C'est ce flou qui donne cette texture plus douce et laiteuse à l'eau.

Sur la seconde photo, nous avons utilisé une vitesse d'obturation plus rapide : 1/400ème de seconde. Cette vitesse rapide nous a permis de figer le mouvement de l'eau.

La différence entre ces deux photos aurait pu être encore plus flagrante si on avait utilisé pour la première photo une vitesse d'obturation plus lente de l'ordre de 1 seconde. Mais pour y arriver, nous aurions dû utiliser un trépied car avec une vitesse aussi lente, en tenant l'appareil à la main nous aurions obtenu du flou de bougé. La photo serait ressortie entièrement floue, même ce qui ne bouge pas.

Mode manuel

Nous passons maintenant à la mise en pratique du mode manuel. Pour cette expérimentation, reprenez l'objet que vous avez photographié lors de la mise en pratique du mode Priorité Ouverture, ça fera très bien l'affaire.

Nous allons essayer de reprendre la même photo que celle que nous avons prise tout à l'heure, mais avec le mode manuel.

- Tournez la molette de sélection des modes de votre appareil sur la position M pour sélectionner le mode manuel

- Réglez maintenant la sensibilité ISO. Reprenez le même réglage que celui que vous aviez pour la première photo. Si vous êtes en plein jour en plein soleil, réglez les ISO au minimum (100 ISO par exemple). Si le ciel est nuageux ou que vous êtes à l'ombre, réglez sur 800. Si vous êtes à l'intérieur, réglez sur 1600.
- Nous allons maintenant régler notre paramètre prépondérant. Ici, nous voulons obtenir une faible profondeur de champ. Le paramètre prépondérant est donc l'ouverture. Utilisez donc la molette de réglage de votre appareil pour la régler et choisissez la plus grande ouverture que vous pouvez, c'est à dire le chiffre f/ le plus petit. L'ouverture maximum dépend de votre objectif. Peut-être que vous pourrez choisir f/5.6, peut-être f/4, peut-être une ouverture encore plus grande comme f/2. Encore une fois, ça dépend de votre matériel. Choisissez donc la valeur de f/ la plus petite.
- Positionnez vous comme si vous vouliez prendre votre photo, mettez votre œil en face de votre viseur et placez votre sujet au centre de votre photo.
- Appuyez à mi-course sur votre déclencheur pour que votre appareil mesure l'exposition de votre sujet.
- Regardez maintenant l'indicateur d'exposition qui se trouve certainement dans la partie basse de votre viseur et qui ressemble à ça :



Maintenant, trois cas de figure sont possibles :

1. C'est assez peu probable, mais si vous avez un peu de chance, le curseur qui indique l'exposition actuelle de votre photo se trouve en face du 0. Dans ce cas, vous avez déjà le bon réglage. Tout ce qu'il vous reste à faire

est d'appuyer à mi-course sur votre déclencheur pour faire votre mise au point, puis de l'enfoncer à fond pour prendre votre photo.

2. Le curseur se trouve du côté des valeurs positives de l'échelle d'exposition (+1, +2 ou +3). Ceci signifie que si vous prenez votre photo avec vos réglages actuels, vous obtiendrez une photo surexposée. Pour remédier à cela, il faut faire en sorte de diminuer la quantité de lumière qui entre dans votre appareil photo en jouant sur le paramètre que nous n'avons pas encore réglé : la vitesse d'obturation. Pour qu'il y ait moins de lumière qui entre, il faut utiliser une vitesse d'obturation plus rapide que celle que vous avez actuellement. Donc, dans votre viseur, regardez la vitesse d'obturation réglée actuellement puis choisissez une vitesse plus rapide. Si vous avez 1/40ème de seconde, réglez sur 1/50ème de seconde puis jetez un œil sur l'indicateur d'exposition. Il a dû légèrement se rapprocher du 0. S'il n'est toujours pas sur 0, continuez à modifier votre vitesse d'obturation. Choisissez par exemple 1/100ème de seconde, puis 1/150ème de seconde, jusqu'à ce que le curseur soit en face du 0. Une fois que le curseur est en face du 0, appuyez à mi course sur votre déclencheur pour faire la mise au point puis pressez à fond pour déclencher.
3. Le troisième cas de figure est que le curseur se trouve du côté des valeurs négatives de l'échelle d'exposition. Ceci signifie que si vous prenez votre photo avec vos réglages actuels, elle sera sous-exposée. Pour remédier à cela, il faut laisser entrer plus de lumière en jouant sur la vitesse d'exposition, c'est à dire choisir une vitesse d'obturation plus lente. Donc, regardez dans votre viseur et lisez la vitesse d'obturation actuelle. Si elle indique 1/1000ème de seconde, réglez la sur 1/800ème de seconde et vérifiez le curseur d'indication d'exposition. Il a dû se rapprocher du 0. S'il n'est toujours pas sur 0, diminuez encore votre vitesse d'obturation : 1/600ème de seconde, 1/400ème, etc. Jusqu'à ce que votre curseur soit en face de 0.

Une fois que c'est bon, appuyez à mi course sur votre déclencheur pour faire la mise au point puis pressez à fond pour déclencher.

Si vous avez bien suivi les étapes ci-dessus, vous devriez obtenir une photo correctement exposée.

Sans toucher à aucun réglage, éloignez-vous de quelques centimètres de l'objet que vous photographiez. Appuyez sur votre déclencheur à mi-course pour faire votre mise au point puis déclenchez.

Maintenant montez de quelques centimètres votre appareil photo tout en continuant à viser votre sujet, appuyez sur votre déclencheur à mi-course pour faire votre mise au point puis déclenchez.

Vous devriez obtenir trois photos correctement exposées.

Lorsque vous avez pris ces trois photos, vous avez fait vos réglages une fois pour obtenir la bonne exposition, puis vous n'avez pas eu à y retoucher.

C'est l'avantage du mode manuel. Le premier réglage est un peu plus long que quand vous utilisez un mode semi-automatique (mode A ou mode S). Par contre, une fois que votre réglage est fait, tant que la lumière qui éclaire votre sujet ne change pas, vous n'avez plus à vous soucier de vos réglages. Vous pouvez vous concentrer sur votre cadrage et la mise au point.

C'est très pratique quand vous devez prendre une série de photos d'un même objet, ou d'un sujet humain. Par exemple, si vous photographiez un modèle, vous faites vos réglages une fois en mode manuel, puis vous demandez à votre sujet de

prendre plusieurs poses que vous photographiez sans avoir à vous soucier de l'exposition de vos photos.

A vous de jouer :

Maintenant c'est à vous de jouer. En reprenant ce que nous venons de faire ensemble, je veux que vous alliez prendre les sept photos suivantes :

Photos 1 et 2 : en utilisant le mode Priorité Ouverture, photographiez un objet avec la plus petite profondeur de champ possible, puis le même objet avec la plus grande profondeur de champ possible.

Photos 3 et 4 : trouvez un sujet qui bouge et prenez deux photos de lui en utilisant le mode Priorité Vitesse. La première devra figer son mouvement, la seconde devra au contraire retranscrire le mouvement par du flou.

Photos 5, 6 et 7 : choisissez un sujet et utilisez le mode manuel pour obtenir trois photos avec la même exposition mais des cadrages (ou des poses s'il s'agit d'une personne) différentes.

Exercice : vitesse d'obturation fixe

Le principe de cet exercice est simple : vous choisissez une vitesse d'obturation et vous n'y touchez plus !

Pour cela, passez en mode « Priorité à la vitesse », noté « Tv ou S » sur la molette de sélection des modes de votre appareil photo. Vous pouvez alors choisir la vitesse d'obturation que vous voulez - n'importe laquelle, c'est vous qui décidez. Votre boîtier s'occupera, lui, de régler l'ouverture tout seul comme un grand. Gardez votre réglage inchangé pendant toute une journée. Vous aurez ainsi le temps de bien assimiler ce qu'il se passe sur vos photos avec la vitesse que vous avez sélectionnée.

But et bénéfices de l'exercice

Cet exercice vous aidera à comprendre l'influence de la vitesse d'obturation sur l'exposition de vos photos. S'il y a peu de lumière et que vous avez choisi une vitesse d'obturation rapide, vous devrez augmenter la sensibilité ISO de votre capteur pour continuer à avoir des photos bien exposées.

La vitesse d'obturation a également une influence sur la façon dont vont être retranscrits les mouvements de vos sujets. Vous le verrez, une vitesse d'obturation rapide va les figer. À l'inverse, une vitesse plus lente va les retranscrire sous la forme de traînées floues.

Exercice : Ouverture fixe

Cet exercice ressemble beaucoup au précédent, à une exception près. Cette fois, au lieu de la longueur focale, c'est l'ouverture qui doit être fixe.

Pour le réaliser, réglez votre appareil photo en mode « Priorité à l'ouverture » (noté « A » ou « Av » sur la molette de sélection de mode de votre boîtier), puis choisissez une valeur d'ouverture. Votre appareil photo s'occupera tout seul comme un grand de la vitesse d'obturation. N'hésitez pas à être extrême dans vos réglages, surtout si vous débutez. Sélectionnez par exemple la plus grande ouverture disponible sur votre objectif. Puis gardez ce réglage toute la journée.

But et bénéfices de l'exercice

Le but de cet exercice est de comprendre l'effet de l'ouverture sur vos photos. Plus l'ouverture est importante (valeur de $f/$ petite), plus la profondeur de champ sera courte (zone nette sur votre photo). Inversement, une petite ouverture (valeur de $f/$ importante) vous donnera une grande profondeur de champ.

L'ouverture a également un effet sur la quantité de lumière qui atteint votre capteur. Vous verrez qu'avec une faible ouverture, vous serez pénalisé par le manque de lumière. Cet exercice vous aidera donc aussi à bien assimiler l'effet de la sensibilité (ISO), car vous devrez l'utiliser pour compenser le manque de lumière dans certaines conditions.

Exercice : Tester la sensibilité de votre appareil

Lorsqu'on débute, on lit partout qu'il faut garder les ISO au minimum pour obtenir des photos bien nettes et sans trop de bruit.

C'est vrai, comme nous l'avons vu, en augmentant la sensibilité de votre capteur vous augmentez le bruit qui apparaît sur vos photos.

Nombreux sont ceux que je connais qui hésitent à monter dans les ISOs de peur de voir trop de bruit sur leurs photos. Le problème, c'est qu'en refusant de monter vos ISOs, vous raterez vos photos.

En effet, en gardant les ISO à des valeurs assez basses quand il y a peu de lumière, votre appareil n'aura d'autre choix que de diminuer la vitesse d'obturation pour obtenir une photo correctement exposée. Et qui dit vitesse d'obturation faible, dit gros risque de flou de bougé.

A votre avis, mieux vaut une photo avec du bruit ou une photo complètement floue ? Il vaut mieux du bruit, on est d'accord. Une photo floue est absolument inexploitable et irrattrapable.

Ce raisonnement est bête, d'autant plus qu'aujourd'hui les appareils photo ont fait de grands progrès dans la gestion du bruit.

Le problème c'est que les gens qui refusent de monter dans les ISOs n'ont - bien souvent - jamais testé leur appareil et sa capacité à gérer le bruit.

Alors c'est ce que je vous demande de faire dans cet exercice :

Placez-vous dans une pièce sombre, fixez votre appareil sur un trépied - si vous n'en avez pas, posez-le sur une surface plate - et prenez plusieurs fois la même photo. Entre chaque cliché, augmentez d'un cran vos ISO jusqu'à arriver à la valeur maximale que supporte votre appareil.

Une fois que ce sera fait, importez vos photos sur votre ordinateur et comparez ces différents clichés. Pas la peine de zoomer pour voir les moindres détails. Regardez simplement vos photos comme vous le feriez si vous les montriez à des amis. Vous vous apercevrez que, finalement, vous pouvez monter assez haut dans les ISO sans perdre énormément en qualité. Et, même si vous perdez en qualité, si c'est simplement pour montrer vos photos à vos proches, la qualité sera largement suffisante.

Rappelez-vous : mieux vaut du bruit qu'une photo ratée !

Pour continuer votre apprentissage de la photo

Comprendre le triangle de l'exposition et le fonctionnement des modes de votre appareil photo n'est qu'une première étape dans votre apprentissage de la photographie.

Il vous reste un peu de travail – par exemple, apprendre à faire la mise au point exactement à l'endroit où vous le souhaitez, éviter le flou, réussir l'exposition de vos photos dans toutes les conditions, etc. – mais ne vous inquiétez pas, encore une fois, la technique en photographie est assez facile. En réalité, tout ceci peut être appris en quelques mois seulement.

Pour vous accompagner tout au long de votre progression, vous trouverez de nombreuses ressources, formations, livres ou encore workshops sur mon site japrendslaphotographie.com.

Toutes ces formations sont complémentaires à l'ouvrage que vous venez de terminer et, tout comme lui, sont pensées pour être simples, claires et sans langage technique.

Vous trouverez sur ce site de quoi apprendre et progresser quel que soit votre niveau actuel.

Rappelez-vous également que le plus important pour progresser, c'est de passer du temps sur le terrain, de prendre beaucoup de photos et surtout de vous amuser.

Photographiez ce et ceux que vous aimez et vous progresserez sans même vous en apercevoir.

Amusez-vous bien, et faites nous rêver avec vos photos :)

Nicolas Croce

japprendslaphotographie.com